TROTTEUSE CENTRALE 1.980 F
EXCLUSIVITÉ MAUCAP
PRODUCTION LIMITÉE
Supplt pour Bracelet cuir véritable 120 f
MODÈLE DE POCHE 980 f
LES 2 MODÈLES { avec cadran lumineux supplt 45 f / avec verre incassable supplt 30 f
Livré avec BON DE GARANTIE
ENVOI CONTRE REMB. ou MANDAT A LA COMMDE
HORLOGERIE E.L. MAUCAP
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — No 1107
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Samedi 21 Février 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

GELÉES ET NEIGE

Temps froid assez brumeux le matin, devenant plus nuageux l'après-midi avec quelques chutes de neige. Vent du secteur nord-est assez fort et irrégulier. Température en légère baisse et gelées.

6e DERNIÈRE

NOUVEAU TRAIN DE DEBLOCAGE

EN PRÉPARATION POUR LES «5.000»

Le Conseil des ministres prendrait demain des mesures en faveur de nombreux déposants

Le gouvernement pourrait poser la question de confiance contre la date du 15 avril proposée par la commission des Finances pour le remboursement total

UNE offensive, que ses auteurs vont s'efforcer de faire rebondir ce soir en séance publique, a été déclenchée hier à la commission des Finances de l'Assemblée nationale, contre les mesures d'assainissement monétaire, par M. Maurice Petsche, avec l'appui des députés conservateurs et des communistes.

Par 22 voix contre 19 (socialistes, M.R.P., et M. Edgar Faure) et une abstention, le député modéré des Hautes-Alpes a, en effet, obtenu l'adoption d'un texte stipulant que tout déposant de 5.000 francs devra être intégralement remboursé, y compris les plus « gros », avant le 15 avril.

Bien que l'éventualité d'un débat public sur ce texte pour aujourd'hui même, ait été écartée la nuit dernière à mains levées, il n'est pas impossible que M. Maurice Petsche et ses alliés, par quelque artifice de procédure, réussissent à poser la question tout à l'heure devant l'Assemblée plénière.

Mais il n'apparaît pas qu'en l'occurrence une majorité puisse se grouper pour sanctionner le texte de M. Petsche. Ce texte aurait, en effet, pour conséquence, de rendre inefficace l'expérience en cours, et vains les sacrifices déjà consentis. Dans ces conditions, il serait donc parfaitement normal que MM. Schuman et René Mayer aient au besoin recours à la question de confiance pour faire écarter cette proposition.

Mais si M. René Mayer est hostile à un « déblocage » massif et précipité des dépôts de billets de 5.000 francs, il a lui-même précisé qu'il soumettrait — dès demain, sans doute — au Conseil des ministres des décrets en faveur de certaines catégories particulièrement intéressantes de déposants :

Pensionnés et retraités ;
Chefs de famille ;
Sinistrés de guerre ;
Institutions sans but lucratif (hôpitaux, etc.) ;
Coloniaux ou étrangers en France en instance de départ pour les territoires d'outre-mer ;
De certains agriculteurs ;
Des déportés qui ont touché récemment un pécule ;
Des déposants des caisses d'épargne qui ont retiré une certaine somme dans les huit jours qui ont précédé le retrait des billets de 5.000 francs.

Yves GROSRICHARD.

SUITE PAGE 3

Bao Daï sera le 2 mars à Hong-Kong

Un « modus vivendi » serait signé par lui et M. Bollaert

CANNES, 20 février (A.F.P.).

L'EX-EMPEREUR d'Annam Bao Daï a quitté Cannes ce matin, à 6 heures, par la route, à destination de Genève, où il attendra l'avion qui le conduira à Hong-Kong via Le Caire.

L'ex-impératrice et ses deux enfants sont restés dans leur résidence du château de Thorenc.

Bao Daï arrivera à Hong-Kong le 2 mars, après des escales assez longues à Genève et au Caire. Il s'est décidé très brusquement à repartir pour l'Extrême-Orient, à la suite de l'arrivée à Cannes de quatre émissaires vietnamiens.

⁂

Dans les milieux bien informés, on s'attend maintenant à ce que l'ex-empereur et M. Bollaert signent bientôt un « modus vivendi » analogue à celui conclu par M. Moutet avec le président Ho Chi Minh. Les choses en resteraient là pour le moment et M. Bollaert regagnerait Paris dans le courant du mois de mars, ayant obtenu un succès relatif. Il appartiendrait à son successeur (au nombre des candidats possibles, on cite maintenant M. Paul Ramadier) d'en tirer les conclusions éventuelles.

C. V.-L.

L'O.N.M. : minimum atteint, — IIo cette nuit au Bourget

Le thermomètre risque de descendre encore, annonce l'O.N.M.

Il était à — 11o la nuit dernière au Bourget. Il risque de tomber encore à — 10o cette nuit.

Le minimum a été atteint, affirme l'O.N.M.

Des chutes de neige, parfois abondantes, ont été signalées dans toute la France. Après Grasse, Nice et Cannes sont, ce matin, couvertes d'une épaisse couche. Les chutes de neige peuvent faire espérer un adoucissement prochain de la température.

Voici les température enregistrées hier soir :

Lille — 4, Nancy — 5, Lyon — 2, Marseille + 4, Nice + 5, Perpignan 0, Bordeaux + 1, Limoges — 3.

Toutefois, la température doit s'adoucir par palier dans les jours qui viennent.

Le froid provoque la diminution des arrivages

On enregistre ce matin aux Halles une légère diminution dans les arrivages, de trois ou quatre cents tonnes, due uniquement au froid qui a empêché les légumes, surtout ceux de Bretagne, d'arriver à Paris par la route. Mais on note dans le même temps beaucoup moins d'acheteurs, une sérieuse mévente existant sur les marchés de banlieue et de détail. Les carottes et les oranges, ainsi que la laitue, ont baissé de 2 à 3 fr. par kilo, ce qui donne 110 francs en gros pour les oranges et 38 pour les carottes. La laitue de Perpignan se vend entre 20 et 48 francs. Le cresson, qui a gelé ces derniers jours, a subi une assez forte hausse et vaut, en gros, de 13 à 14 francs la botte.

Une péniche coule : 285 tonnes de charbon au fond de la Seine

La nuit dernière, la péniche « Moxi », appartenant à une entreprise de Mons (Belgique), qui stationnait sur le bord de la Seine, à Maurecourt, près de Saint-Germain, a coulé avec son chargement, soit 286 tonnes de charbon. Les causes de l'accident ne sont pas connues.

DERNIÈRE MINUTE

Aux Jeux d'hiver à Superbagnères, Benoit Carrara enlève le titre de champion de France de fond (les 18 kms en 1 h. 1 m. 16 s.).

La plus jeune fille de Juliana ne verra pas de l'œil gauche

AMSTERDAM, 20 fév. (A.P.). — La princesse Maryka de Hollande, la plus jeune fille de la princesse Juliana, ne verra pas de l'œil gauche. Elle est âgée d'un an, a déjà subi deux opérations, et « il y a peu d'espoir, déclare un communiqué publié par le Palais de la princesse, que la vision de l'œil gauche de la princesse Maryka se développe ».

CE N'EST PAS POUR TUER MAIS POUR SAUVER DES HOMMES QUE CE PARACHUTISTE RISQUE SA VIE

Chaque jour, des médecins et des secouristes volontaires sont parachutés au-dessus des pics des Alpes. Ils s'entraînent pour sauver les passagers et les équipages d'avions tombés dans la haute montagne. Ces Samaritains volants sont équipés d'un matériel complet de sauvetage leur permettant de donner les premiers soins d'urgence en attendant l'arrivée des caravanes de secours.

(EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »)

Une interview de "France-soir"

LE PROFESSEUR PICCARD nous dit : Nous partirons bientôt pour descendre à 4.000 mètres sous les mers

***Ce n'est pas le danger de mort mais les conditions météorologiques qui retardent la tentative du* bathyscaphe**

(De notre envoyé spécial Roger FÉRAL)

Dans une série d'articles exclusifs publiés par France-soir (1), *le professeur Piccard a exposé dans quelles conditions il allait descendre à 4.000 mètres sous les mers, avec son « bathyscaphe » (cet appareil est constitué par une sphère d'acier de deux mètres de diamètre et de sept centimètres d'épaisseur et par un flotteur destiné à assurer le mécanisme de plongée et d'ascension). L'expérience devait avoir lieu à la fin de 1947, dans le golfe de Guinée. Voici pourquoi elle a dû être retardée :*

SIERRE (Suisse), .. février.

LORSQU'IL n'est pas à Bruxelles — où il professe à l'Université — ou à Anvers — où il surveille la mise en place définitive des mille et un instruments de bord de son « bathyscaphe » — le professeur Auguste Piccard vit à Sierré, petite ville de Suisse où il exerce fort simplement sa profession d'ingénieur.

C'est dans le salon du modeste hôtel où il habite que nous avons trouvé le grand savant..

De son geste habituel il essuie ses fameuses lunettes (une de ses inventions, ces lunettes à quatre verres dont deux tournent autour d'un axe pour se placer devant les deux autres et lui permettre de voir de près), puis, croisant ses longues jambes, il me regarde d'un air amusé lorsque je lui demande la raison du retard qui a été apporté au départ de son expédition.

Le professeur se met à rire :

— Croyez-moi, il n'y a là aucun mystère ! Comme le Fonds national belge de la Recherche scientifique l'a dit, le cargo qui nous emmènera dans le golfe de Guinée, le « Scaldis », n'a pas pu être mis à notre disposition à la date qui avait été convenue. Aussi, le professeur Cosyns et moi-même avons-nous décidé de retarder notre départ pour ne pas nous trouver sur les lieux choisis pour la plongée à une période défavorable au point de vue météorologique.

— Mais... vous, qui allez descendre à quatre mille mètres sous le niveau de l'océan, vous n'allez pas redouter la pluie pendant les plongées !...

— Certainement non, mais nous voulons éviter les tornades qui pourraient survenir pendant que nous serions sous l'eau et qui rendraient les opérations de « mise à bord » très délicates.

— Puisque vous êtes en communication par radio avec votre navire de base, on pourrait vous rappeler en cas de danger ?...

— Oui, nous espérons être en communication avec le « Scaldis ». Non pas précisément par T.S.F., mais par des rayons ultrasonores. Seulement, entre le moment où nous aurons amorcé la montée et celui où nous serons hissés à bord du « Scaldis », il se passera un bon nombre d'heures, pendant lesquelles le temps doit rester au beau... Croyez-moi, c'est la vraie et seule raison du retard de notre expédition.

— On avait dit... qu'un grave danger menaçait votre « bathyscaphe » au moment de son retour à la surface.

Maintenant les yeux du professeur Piccard pétillent de malice derrière les fameuses lunettes.

— Je vous avoue que cela m'intéresse beaucoup ! De quoi s'agit-il ?

— Pendant que vous remontez de 4.000 mètres de profondeur, le sous-marin subit la pression de l'eau : 4.000 tonnes par mètre carré de sa surface horizontale. Cela lui donnant une accélération énorme, il peut arriver à la surface à la vitesse d'un projectile et au sortir de l'eau monter à grande altitude au-dessus des flots puis s'y abîmer en retombant sur la mer. Je ne suis pas physicien, mais j'avoue que cette idée me fait peur.

A mon grand étonnement le professeur se met à rire franchement.

— Cette idée n'est pas nouvelle. Il y a près de huit ans que je l'ai entendue pour la première fois et, depuis, elle revient périodiquement comme le fameux serpent de mer.

— Elle ne paraît donc pas vous effrayer ?

— Bien sûr que non. Elle est même amusante. Mais ce qu'il y a de curieux, c'est qu'une idée, reposant sur une erreur complète, ait la vie si dure...

— Elle semble cependant reposer sur des bases sérieuses...

— Il est vrai que la force de l'eau poussant le sous-marin du bas vers le

(Suite page 4)

(1) Voir « France-soir » des 12 au 20 août 1947.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT !

Au fond d'un cul-de-sac du château de la Belle au Bois Dormant

L'Ange du Bizarre hante la « Commission pour la Sologne », enfantée par Vichy

L'« ANGE du bizarre » touche de temps en temps de sa baguette magique et maléfique l'Administration française. Une de ses plus vivaces — et peut-être sa plus belle — créations est la « Commission consultative pour la Sologne », qui dépend du ministère de l'Agriculture. Elle est modestement tapie dans les vastes bâtiments du 72 et 74, rue de Varenne, dont l'aspect délabré évoque le château de la Belle au Bois Dormant. C'est là que se trouvent les bureaux de l'Inspection générale des Eaux et du Génie rural — beau sujet de rêve pour un poète dont elle dépend (plus ou moins).

Après avoir gravi un escalier ténébreux, l'explorateur de ces lieux étranges parvient devant une porte qu'il ouvre d'une main tremblante pour pénétrer dans le temple du silence et de la poussière. Pas un être humain n'est visible, aucun bruit ne se fait entendre. Seule une pancarte indique : « Renseignements », suivis d'une flèche.

On suit la flèche et l'on traverse une succession de salles grandes et petites, séparées par d'étroits couloirs tortueux où s'amoncellent des mètres cubes de dossiers surmontés eux-mêmes par des centimètres de poussière. Enfin, on arrive... dans un cul-de-sac. Sur une porte, une pancarte proclame : « Renseignements ». On pousse la porte et l'on pénètre dans une petite pièce dont le principal ornement est un poêle. Autour du poêle sont assis une demi-douzaine de dactylos et un jeune homme frisé qui deviseni avec une animation que la monotonie des heures semble avoir sérieusement émoussée.

Tous s'empressent fort obligeamment :

— La Sologne ? C'est au fond du couloir d'en face. Mais, vous savez, elle est en liquidation, et ces messieurs sont rarement là.

Malchance : ces messieurs ne sont pas là ! Mais sont-ils jamais là ?

Enfant de Vichy

LA Commission consultative pour la Sologne a été créée en 1942, à une époque où le gouvernement de Vichy se passionnait pour les questions paysannes. Un inspecteur général en retraite du Génie rural fut nommé haut commissaire et un état-major d'une quinzaine de fonctionnaires lui fut adjoint, ainsi qu'un personnel subalterne. Quelle a été l'activité de la Commission ? Personne ne le sait très bien et les habi-

(SUITE EN PAGE 2)

Un « Corbeau » intervient dans l'affaire Cricri

C'est un déséquilibré qui, dans une lettre anonyme, s'était dénoncé lui-même

(Enquête de Marc LAMBERT)

IL y a maintenant quarante jours qu'en longeant le quai de Billancourt, au matin, un promeneur trouvait, sous un pont, un tas de vêtements trop bien pliés et la carte d'identité d'une petite dactylo de 16 ans.

Quarante jours d'enquête n'ont pas fourni les réponses aux questions qu'on commença à se poser ce matin-là.

— Cricri a été assassinée, affirmait hier Me Raymond Hubert. L'autopsie a été hâtive. Je ferai faire toutes les contre-expertises qui seront nécessaires.

— Cricri s'est suicidée, dit la police.

Drame dont l'intrigue est d'autant plus difficile à clarifier qu'une véritable « psychose Cricri » règne à présent et que les témoignages fantaisistes qu'elle suscite ne sont pas faits pour simplifier les choses.

On en a eu, hier, une preuve évidente.

Lecoq jouait les « corbeaux »

M. Kryger, beau-père de Cricri, venait de rentrer du quai des Orfèvres. Il s'apprêtait, hier soir, vers 19 heures, à fermer la teinturerie de sa femme, actuellement en voyage, quand la porte du magasin s'ouvrit. Un bras passa dans l'entrebaillement et la main jeta sur le plancher de la boutique une lettre. La porte se referma. M. Kryger vit un inconnu s'enfuir en courant. Il ramassa la lettre et l'ouvrit. Elle était adressée à la mère de la petite Cricri. « Si vous voulez connaître l'assassin de votre fille, allez chez A. L..., 31, rue Traversière. Faites vite. J'ai peur. »

M. Kryger téléphona quai des Orfèvres à l'inspecteur principal Courchamp, qui se rendit à l'adresse indiquée. Là il trouva un jeune homme brun, âgé de 25 ans environ, André Lecoq, complètement affolé, hagard, et paraissant vraiment anormal. Le policier perquisitionna dans la chambre et découvrit du papier à lettres semblable à celui dont le mystérieux correspondant s'était servi. Il compara les deux écritures et bientôt il était certain que le jeune homme qu'il avait devant lui était l'auteur de la lettre anonyme le dénonçant comme l'assassin.

André Lecoq fut conduit quai des Orfèvres, où il passa la nuit au Dépôt, car l'inspecteur Courchamp avait découvert sur lui, en le fouillant, un couteau à cran d'arrêt et un coup de poing américain.

Ce matin, André Lecoq a été interrogé par l'officier de police Casanova. Il a reconnu avoir écrit lui-même la lettre. Aux policiers qui lui demandaient la raison de son geste, il répondit :

— J'ai été obligé d'écrire cette lettre sous la menace de deux gangsters avec qui je devais voler des voitures.

L'inspecteur Courchamp pense avoir affaire à un malade. Néanmoins, il le garde à sa disposition en l'inculpant de port d'armes prohibées.

Nouvelle audition de M. Kryger

D'autre part, depuis 11 heures ce matin, M. Kryger est à nouveau entendu à la brigade criminelle. Mais on précise bien à la police judiciaire que le beau-père de Cricri est entendu simplement comme témoin et non comme suspect. S'il a été convoqué deux jours de suite par le commissaire Pinault, c'est uni-

SUITE PAGE 3

Il y avait trois façons d'assassiner Cricri...

1. Un homme l'attendait, devant chez elle, à son retour du bal. Cet homme pouvait être en voiture. Cricri monte dans la voiture. Par cette hypothèse, on explique que Cricri ait été déshabillée quand elle mourut ;

2. Cricri avait rendez-vous au bord de l'eau avec un ami. En quittant Jacques H..., et après avoir frappé vainement aux volets de la teinturerie, elle va rejoindre cet ami. Le fait que ses vêtements aient été retrouvés sous un pont s'explique facilement : c'est sous les ponts que, souvent, se retrouvent les amoureux ;

3. Au moment où elle allait rentrer chez elle, Cricri a été « kidnappée » par quelqu'un qui, ensuite, voulut abuser d'elle.

...Mais elle avait cinq raisons de se suicider

- 1. — Elle était enceinte ;
- 2. — Elle n'était pas heureuse dans sa famille ;
- 3. — Son beau-père ne voulut pas lui ouvrir quand elle rentra chez elle, à la sortie du bal ;
- 4. — Elle avait été déçue dans ses ambitions ; elle voulait faire du cinéma et n'était que dactylo ;
- 5. — Déçue aussi en amour : Pierre, son premier amoureux, était parti pour Casablanca et Jacques, le danseur de chez « Zep », ne l'avait sans doute pas réconfortée.

Moyen terme : mort accidentelle gênante

Dernière hypothèse vraisemblable : Cricri a pu mourir de mort accidentelle alors qu'elle se trouvait encore avec quelqu'un au bord du fleuve, et la personne qui l'accompagnait, prenant peur, a pu faire balancer son corps dans la Seine.

La réforme de l'enseignement

Le général Catroux ne veut plus rester à Moscou

...mais il est inexact qu'il ait démissionné

Le bruit ayant couru que le général Catroux, ambassadeur de France à Moscou, avait démissionné, on déclare, dans les milieux officiels français, ne pas avoir connaissance de cette démission.

Il semble, cependant, que le général Catroux n'ait pas l'intention de prolonger son séjour dans la capitale soviétique. Il aurait déjà fait part au gouvernement de son désir d'être nommé à un autre poste.

Muller, prisonnier alsacien, revient de Russie en faisant du traîneau-stop

STRASBOURG, 20 février (A.F.P.) — Un jeune Alsacien, M. Muller, 27 ans, de Strasbourg, qui en 1943 avait été incorporé de force dans la Wehrmacht et fait prisonnier sur le front russe, est rentré hier de Russie, après une longue odyssée.

Selon ses déclarations, il s'est échappé d'un camp de prisonniers près de Moscou, se dirigeant d'abord vers le sud pour traverser ensuite, soit à pied, soit en traîneau, soit par chemin de fer, toute la Russie occidentale et les pays limitrophes. Mercredi soir, il se présentait enfin au poste frontière de Wissembourg dans un état physique lamentable.

Après vérification de son identité, il a pu réintégrer hier son foyer où on le croyait mort depuis longtemps.

Et voici le « miracle » de la quincaillerie

Un coup de pinceau... et la cuisinière « utilitaire » passe de 4.000 à 10.000 fr.

DEPUIS trois semaines environ les magasins connaissent un miracle : la multiplication des casseroles, batteries de cuisine, articles de nettoyage, ustensiles de ménage, articles de faïence et de porcelaine, etc., dont le choix, précédemment, était devenu des plus limités. Le relèvement des prix, qui sont passés souvent du simple au double, a brusquement garni les étalages et les devantures.

Les acheteurs restent éberlués : 1.100 fr. au lieu de 500 ou 600 fr. un familial pot-au-feu, 7.800 francs au lieu de 3.500 un réchaud à gaz (avec four), près de 350 francs au lieu de 180 une tasse de porcelaine (avec soucoupe) — et il ne s'agit pas d'articles de luxe — 18 francs un produit de nettoyage des plus communs vendu en janvier 9 francs.

La plupart des articles vendus proviennent des réserves constituées avant la hausse officielle qui a touché le charbon, l'acier, l'aluminium et les produits chimiques.

Les clients demandent parfois s'il est licite d'appliquer avec tant d'empressement une hausse aussi brutale qui aurait dû, en bonne logique, attendre un peu la nouvelle fabrication pour se manifester.

Les vendeurs répondent en invoquant comme explication « la valeur de remplacement ».

L'anomalie est particulièrement frappante quand il s'agit des articles utilitaires fabriqués en grande série l'année dernière et jetés alors sur le marché (pour faire baisser les prix et favoriser les économiquement faibles). Vous vous rappelez ces articles qui portaient leurs prix gravés dans le métal pour empêcher la fraude.

Les prix d'origine sont toujours gravés. Mais ici, comme pour cette cuisinière, il a suffi d'un coup de pinceau pour écarter un témoignage gênant et élever les 4.000 francs primitifs aux 10.000 francs d'aujourd'hui. A côté, des casseroles en aluminium, moins pudiques, étalent à la fois leurs prix anciens, encore gravés mais périmés, et leurs prix nouveaux sur étiquettes toutes fraîches : la série coûte 200 francs de plus !... Il était devenu presque impossible d'en trouver avant cette hausse. Aujourd'hui, en achète qui veut... ou plutôt qui peut.

C'est, paraît-il, « commercial ». C'est sûrement, pour le moins, surprenant.

G. M.

ACHETEZ... une CANADIENNE de marque

Une canadienne VALENTIN est pratiquement inusable et vous durera 20 ans. Elle est indispensable en hiver. Dans une canadienne VALENTIN, vous serez au sec, au chaud et à l'aise.

Coupe très élégante - intérieurement fourrée en pleine peau d'agneau - très souple - recouverte d'une grosse toile de coton imperméable - col de vrai mouton et manches doublées en lainage ou ouatine - empiècement dos et devant passepoilés cuir - poches de côté et de poitrine bordées cuir.

Cette canadienne est très ample, longue, confortable et protège de la pluie, comme du froid.

Valentin
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
58 BONNE NOUVELLE Porte St Denis
6 Avenue de CLICHY Métro Pl. Clichy
158 Rue LAFAYETTE Près Gare du Nord
LYON • ROUEN • LILLE • STRASBOURG

PALAIS DE LA T.S.F.

Jusqu'au 1er Mars 1948
EXPOSITION INTERNATIONALE de T.S.F.
Gdes MARQUES ÉTRANGÈRES
AMÉRIQUE - BELGIQUE - HOLLANDE
SUISSE - SUÈDE - ANGLETERRE, ETC.
LES NOUVEAUTÉS DU MONDE ENTIER
MEUBLES ENREGISTREURS
RADIO - PHONO
Livrés immédiatement
A CRÉDIT
sans aucune formalité
PALAIS DE LA T.S.F.
Face MÉTRO MÉNILMONTANT

LES CONFIDENCES DE RACHEL MUSSOLINI

recueillies par Bruno d'AGOSTINI — EXCLUSIVITÉ **France-soir**

« SAUVE-TOI ! », DIS-JE A VITTORIO « ILS ONT ARRÊTÉ TON PÈRE ! »

« Mon fils quitta la villa Torlonia par une porte secrète, puis je reçus une lettre de Mussolini : Badoglio avait ordonné que je ravitaille le prisonnier »

La veuve du Duce, qui vit retirée dans l'île d'Ischia, continue de livrer ses confidences à Bruno d'Agostini. Elle a précédemment exposé les circonstances de l'arrestation de Mussolini, après la réunion du Grand Conseil Fasciste, le 25 juillet 1943. Le Duce est prisonnier au Gran Sasso, dans les Apennins. (1)

25 JUILLET 1943... A l'issue de son entretien avec le roi, des carabiniers ont poussé le Duce dans une ambulance qui stationnait dans la cour du Quirinal et l'ont emporté vers une destination inconnue. De longues heures s'écoulent entre le moment où Mussolini a quitté sa femme et celui où, soudain, la sonnerie du téléphone de la villa Torlonia se met à grésiller.

Rachel Mussolini se précipite :

— Allo ? Oui, c'est moi, Rachel Mussolini... Quoi ? Que dites-vous ? Mussolini a été arrêté ? Ce n'est pas possible !

» Mais au fond, poursuit devant moi la veuve du Duce, je ne fus guère étonnée de cette nouvelle. J'en avais le pressentiment. »

« Je comptais sur la Milice, mais en vain »

Première réaction de Rachel Mussolini : un soulagement. Le drame qu'elle a redouté pendant vingt ans vient de se produire. La chance les a abandonnés. Leur roman est brutalement interrompu. Mais bientôt elle réagit avec violence :

— Après tout le bien que le Duce a fait à Victor-Emmanuel III, le renvoyer comme cela ! Sans un mot !... C'est ça, la reconnaissance ? Badoglio ? Pour se débarrasser d'un homme, il a ruiné tout un pays. S'il y a un Dieu, il le paiera chèrement ! **Je les savais couards et lâches ! J'avais bien prévenu le Duce qu'ils le trahissaient. Pourtant, je comptais sur la Milice. Cette Milice fasciste qui, pendant près de vingt ans, avait été l'enfant chéri du Duce.**

» La Milice, garde prétorienne du régime ! Je revois ces hommes vêtus de noir s'abattant tels des corbeaux sur les foyers de ceux qui osaient résister au fascisme. Il me semble entendre encore le bruit de ces bottes qui, pendant des années, martelèrent les pavés des rues de Rome, de Milan, de Turin, de toutes les villes d'Italie, partout où la liberté osait se débattre pour essayer de ressusciter.

Je regarde Rachel Mussolini. A-t-elle deviné mes pensées ?

— Oui, poursuit-elle, il fallait que la Milice libérât le Duce. J'ai décroché le téléphone, et j'ai demandé le général Galbiati. De la part de qui ? De Rachel Mussolini... Le général Galbiati ? Le général n'est pas là. Pendant de longues minutes, j'ai téléphoné partout pour essayer d'atteindre le chef de la Milice, mais partout on me répondait :

« Le général n'est pas là. Nous ne l'avons pas vu... »

» Alors j'ai compris, j'ai compris que Galbiati lui aussi était passé de l'autre côté. J'ai compris que le Duce ne pouvait plus compter que sur moi. J'ai compris que mes enfants étaient menacés, et je n'ai plus pensé qu'à les sauver. Romano et Anne-Marie n'étaient pas à Rome. Seul Vittorio s'y trouvait. Après plusieurs essais infructueux, je pus le joindre chez des amis.

» — Vittorio, viens tout de suite ! **Je dois te voir immédiatement. C'est très grave !**

» — Il n'y a pas le feu à la maison, maman.

» — Viens.

» Lorsqu'il entra, je lui dis à brûle-pourpoint : « Ils ont arrêté ton père. Sauve-toi ! Ils vont venir l'arrêter. »

» — Ce n'est pas vrai, maman...

» — C'est vrai, interrompt Buffarini-Guidi, qui vient d'arriver à la villa Torlonia. L'ancien préfet de police de Rome le Questeur, ne dissimule pas son inquiétude.

» — Sauve-toi, Vittorio. **Il est tout juste temps. Tu vois bien que l'on commence à encercler la villa.**

» **Alors, Vittorio est parti. Il est sorti par la petite porte dérobée de la via Spallanzani. Je suis restée seule à la villa Torlonia, tout le monde avait fui, même ceux qui normalement n'auraient rien dû redouter...**

» Pendant quatre jours, je n'ai plus eu de nouvelles du Duce, pendant quatre jours, je n'ai vu aucun visage familier. Il y avait des allées et venues à la villa Torlonia, mais personne ne faisait attention à moi.

» Des soldats sont venus. Ils m'ont aperçue.

» — Pardon, signora, m'ont-ils dit, est-ce que nous pourrions visiter la villa de Mussolini ? »

» Ils ne m'ont pas reconnue.

La première lettre de Mussolini

» — Pourquoi pas ? leur ai-je répondu.

» L'un d'eux me demande si j'habite la villa. Je leur fais signe que oui. Il me montre un portrait de Bruno.

» — Je l'ai bien connu, fait-il. J'ai été à l'école primaire avec lui. Et vous, signora, l'avez-vous connu ?

» — Un peu, je crois, je suis sa mère...

» — Comment ! Vous êtes donna Rachel ?

» Je ne vois aucune hostilité sur leur visage. L'un d'eux, un étudiant, s'approche de moi :

» — Je sais où est le Duce, me dit-il, on ne lui a fait aucun mal. Je vais aller aux renseignements. Je vous apporterai de ses nouvelles.

» Je me méfie. Veut-il me soutirer de l'argent ? Il faut que je fasse attention. A-t-il deviné ma pensée ? Il proteste de son désintéressement. Tant mieux. Cela prouve que le Duce a encore des fidèles. Je leur ai dit d'aller à la cuisine prendre quelques bouteilles de vin que l'on nous a envoyées d'Espagne.

» — Buvez ! leur ai-je dit. On vous fait faire un bien triste métier...

» Pendant quatre jours, je suis restée sans nouvelles du Duce. Le quatrième jour, je reçois une lettre de Mussolini. Il me demande de lui faire parvenir un colis de vivres. « C'est toi, m'écrit-il, **qui devras songer à mon ravitaillement. Badoglio en a décidé de la sorte.** »

» Vous comprenez bien, monsieur, Badoglio a estimé que Mussolini n'a pas assez travaillé pour son pays pendant toutes ces longues années, qu'il n'a pas le droit d'attendre de son pays une nourriture décente...

» Son pays, mon pays, répète-t-elle étourdie. Ah ! monsieur, j'ai déjà perdu un fils, mais je perdrais volontiers mes quatre autres enfants pour ne pas voir souffrir l'Italie... »

Copyright by France-soir *and Bruno d'Agostini.*

(1) Voir *France-soir* des 17, 18, 19, 20 février.

Prochain article :

La Messaline de l'Empire fasciste

INGRID BERGMAN JOUE DANS UN DÉCOR DE RÊVE OU LES FAUTEUILS ONT DES JAMBES DE FEMMES

Nous verrons prochainement, à Paris, « La Maison du docteur Edwardes » (Spellbound), un film de David O. Selznick, mis en scène par Alfred Hitchock et interprété par Ingrid Bergman, Grégory Peck et Rhonda Fleming, une jeune découverte de Selznick, qui vient d'être engagée pour être la partenaire de Bing Crosby dans « Connecticut Yankee ».

« La Maison du docteur Edwardes » est à la fois un drame policier (le policier est ici remplacé par une femme médecin qui cherche désespérément à innocenter l'homme qu'elle aime), une histoire d'amour angoissante à l'atmosphère lourde, car l'homme, aimé par la femme médecin, est un malade qui va peut-être la tuer, et une curieuse étude de l'interprétation des rêves.

Plusieurs scènes très importantes de « La Maison du docteur Edwardes » représentent un rêve extrêmement compliqué de ce malade. Les maquettes des décors et des costumes ont été réalisés par le peintre surréaliste Salvador Dali. D'énormes yeux contemplent la jeune Rhonda Fleming, la dernière découverte de David O. Selznick, tandis que celle-ci, en déshabillé suggestif, embrasse tous les hommes qui se trouvent dans la pièce. Comme on le voit, les pieds des fauteuils sont curieusement constitués par des jambes de femmes...

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT...

(SUITE DE LA PAGE 1)

tants de la Sologne probablement moins que tout autre. Des kilos de rapports ont dû être établis. Il paraît que des subventions ont été accordées pour l'assainissement de la Sologne !...

L'Assemblée nationale a fini par s'émouvoir de l'existence de cet organisme dont la suppression a été décidée. Mais sa liquidation, qui dure depuis de longs mois, est fort lente et il reste encore toute une succession à régler.

Un obligeant jeune homme nous fournit la clé du mystère des locaux muets et vides. Ce sont les bureaux parisiens des inspecteurs du Génie rural, qui résident normalement en province et trouvent là un pied-à-terre pour leurs séjours à Paris. Une douzaine de secrétaires et de nombreux bureaux attendent ainsi vingt-huit jours par mois le passage éventuel de leurs chefs et occupants respectifs.

La conservation par le froid

LA direction du Génie rural possède une autre dépendance à Paris. C'est l'Inspection générale des Activités frigorifiques, qui occupe un important appartement 5, avenue de l'Opéra.

Le rôle officiel de ce service est de « coordonner la politique du froid des différents ministères économiques » et d'exercer une sorte de tutelle sur les initiatives privées. Cette politique du froid est on ne peut plus vague et l'un des représentants de l'inspection nous a dit que, faute de crédits et de matériel, l'équipement frigorifique des campagnes ne pourra être entrepris avant plusieurs années. En réalité, la seule raison d'être de cet organisme créé en 1945 réside dans une loi de Vichy du 22 juin 1944 (sic), qui prévoyait le contrôle par une commission technique de toutes les installations frigorifiques en France.

En attendant que le plan Marshall et le plan Monnet permettent de réaliser de telles installations, les fonctionnaires de l'inspection générale des Activités frigorifiques font ce que font bien d'autres fonctionnaires : ils attendent !

L'HOROSCOPE

JOURNÉE DU SAMEDI 21 FEVRIER 1948

La double quadrature de la Lune avec Vénus et Neptune nous fera volontiers prendre nos désirs pour des réalités et nous enthousiasmer pour des idées, des causes, des sentiments utopiques. Que la romanesque jeunesse se méfie des beaux parleurs.

Les enfants nés ce jour

se laisseront facilement circonvenir et leurrer de fallacieux espoirs, ce qui risque de limiter leurs moyens et possibilités de réussite. Surveiller lectures et fréquentations.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

votre raisonnement, votre logique doivent l'emporter sur vos illusions. Soyez réalistes, précis. De bonnes périodes possibles et du mouvement.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h...

MUSIQUE. — 19.7 (N) Orch. L. Maunier; 19.30 (N) Musique variée; 20.30 (Int.) Entrée des musiciens; 20.35 (N) « Ginevra », opéra-comique, musique de Marcel Delannoy; 21.50 (Lux.) Orch. Radio; 23.10 (Int.) Liszt, Saint-Saëns, Wagner.

THEATRE. — A partir de 19 h., la Chaîne parisienne est consacrée au théâtre en France, du 17e siècle à nos jours (présentée par Cl. Dufresne, réalisée par J. Reynier); 19.5 Parade : « Le Cid », « L'Ecole des Femmes », « Bérénice »; 20 Les grandes interprétations classiques : « Phèdre », « L'Avare »; 20.30 Les descendants du classique : Marivaux, Musset; 20.50 « Ma chance et ma chanson », de G. Neveux; 21.45 Le théâtre radiophonique : Jean de La Fontaine; 22.15 Du « boulevard » à nos jours.

POESIE. — 21 (Int.) Soirée littéraire; 23.5 (N) Les tréteaux poétiques (P. Guimard).

VARIETES. — 20 (Int.) Compositeurs en pantoufles; 20.31 (Lux.) Trois temps, trois mouvements; 20.45 (Lux.) Pêle-Mêle.

...à samedi 18 h.

MUSIQUE. — 11.20 (Int.) Orch. de Lyon; 12.30 (N) Orch. J. Andrée; 13.48 (Int.) Pages lyriques; 15.50 (N) Concert : orch. Radio-symph.; 16.18 (Int.), 17.20 (N) Musique de danse.

THEATRE. — 14.12 (N) « Uranium » (théât. populaire Juin 44).

VARIETES. — 12.50 (P) Le miroir à deux faces; 13.30 (P) Bric-à-brac.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL-RIVAL

France-soir — N° 51

La machination ourdie par Jeanne de La Motte pour s'emparer du collier s'est retournée contre elle. Le bijoutier Boehmer a alerté Marie-Antoinette. Le naïf Rohan, arrêté, est accusé d'escroquerie et d'avoir attenté à l'honneur de la reine. Jeanne, incarcérée à la Bastille, invoque son « ami » le diable pour échapper au fouet et au fer rouge et pour qu'elle puisse mourir dignement...

L'échafaud plutôt que l'infamie !

AMI, ami, répéta Jeanne. Et elle pressa plus fortement encore ses mains sur sa poitrine.

Sentant qu'au frémissement de l' « ami » sa bouche se tordait, elle s'inclina et fit descendre jusqu'au bas de son visage l'ombre du chapeau de dentelle.

— Ami, cruel ami, c'est parce que Rétaux est passé que tu es venu. Garde-moi de lui.

Elle se tourna vers la concierge :

— Madame, pendant que les interrogatoires commencent, laissez-moi prier un instant, voulez-vous ?

Et elle se dissimula à demi derrière les rideaux du lit.

— Maudit, aide-moi contre ces deux êtres, contre Rohan, contre la reine. Puisque je suis perdue, puisque tu ne peux me soustraire au supplice, aide-moi à les perdre.

Elle se tut, écouta passionnément.

— Ma vie pour cette volupté ! Ma vie !

Après un instant de silence, elle reprit avec tristesse :

— Ma vie ? Non. Ce n'est pas ma vie qu'ils prendront. Ils m'humilieront, ils m'abreuveront de honte, ils me traîneront dans la boue et me laisseront vivre. Vengemoi.

Mais rien ne répondait

— Tu te tais ? Me les donner tous deux, c'est trop peut-être. Eh bien ! ne m'en donne qu'un, l'un des deux. Un. Mais laisse-moi choisir.

Elle réfléchit, puis se décida :

— Donne-la-moi, elle. Que ferais-je de Rohan, de ce pauvre être affolé, épuisé ? Tous les plaisirs que je pouvais tirer de sa sottise, je m'en suis saturée. Je veux l'autre, cette Autrichienne qui, sur le trône de France, tient ma place.

Elle s'arrêta.

— Que fait-elle aujourd'hui ? Oui, que fait-elle en ce moment ? Enfermée dans son palais, dans ses appartements les plus secrets, c'est sur nous, c'est sur moi que sa pensée se concentre. Elle a le cœur serré d'impatience, d'angoisse. Elle veut sa proie, ce cardinal, et sa proie lui sera refusée. Mais il me faut plus encore. Je veux qu'elle sache que j'existe. Je veux qu'elle souffre par moi. Que puis-je faire ?

L'avocat fit un pas vers Jeanne.

On va bientôt vous appeler, dit-il. Ne faites pas d'imprudence, madame. Songez à vous sauver.

Elle revint vers lui.

— Vous savez bien, dit-elle, qu'ils ne m'absoudront pas.

— Ils peuvent, dit le vieil homme d'une voix tremblante, ils peuvent, si vous n'accusez directement personne, ne vous condamner qu'à l'exil.

Elle riçana.

— Et j'irais retrouver Rétaux, n'est-ce pas ? Vous savez bien que vous mentez. Un collier a été volé; il faut bien qu'ils trouvent un voleur ou une voleuse. Ils me condamneront, ils ne peuvent que me condamner.

Le vieil homme n'osa protester.

— Reste à savoir, dit Jeanne, ce que sera la peine.

L'avocat détourna les yeux. Et la concierge soupira.

Jeanne se tourna vers elle.

— Cette peine, dit-elle d'une voix pure comme celle des anges, je peux vous la dire. Ce sera la prison perpétuelle, à la Salpêtrière, avec les filles du ruisseau. Ce sera mieux encore. Le fouet. Le fouet devant la foule. Et la marque, la marque au fer rouge, la marque des voleurs sur l'épaule. Voilà comment, pour cacher ses vices infâmes, la reine, cette reine étrangère, fera traiter une Valois.

— Madame, je vous en supplie, dit l'avocat en joignant ses mains, ne prononcez pas le nom de la reine. Dites-leur que vous êtes innocente, que vous ne savez rien du collier, mais ne parlez pas de Sa Majesté. Ne prononcez pas ce nom si vous voulez vivre.

Sous l'ombre du chapeau, les yeux de Jeanne s'allumèrent. Elle vint vers l'avocat, le saisit impérieusement par les mains.

— Si je veux vivre ? Quoi ? Ils me tueraient ? Que voulez-vous dire ? Parlez, parlez, je vous l'ordonne.

Et elle se penchait sur le vieil homme avec tant de violence que la concierge n'osait la reconnaître.

— Un mot, dit l'avocat, un mot dit par vous contre la reine devant ces magistrats pourrait vous envoyer à l'échafaud.

Elle poussa un cri sauvage et joyeux.

— A l'échafaud !

Elle ouvrait les bras, respirait largement.

— A l'échafaud ! Je mourrai sous la hache, noblement, en princesse, sur la place de Grève, devant tout le peuple assemblé. L'échafaud au lieu de l'infamie ! Et tu dis qu'il suffit d'insulter cette femme ?

Les badauds de la galerie, attirés par ses cris, avançaient vers la chambre, tendaient le cou, essayaient de voir. Mais les gardes, faisant sonner la crosse de leurs fusils sur les dalles, les forcèrent à reculer.

On entendit, dès que le tumulte fut apaisé, la voix d'un huissier qui venait de la salle du tribunal.

— Gardes, amenez la comtesse de La Motte.

Elle jeta un regard sur sa jupe, rattacha son manteau de soie qui s'était défait, écarta la concierge et l'avocat, marcha vers les gardes.

— Ami, ami, murmurait-elle, par ce vieux sanglotteur, tu m'as répondu. Les hontes nous seront épargnées. Je vais frapper cette femme et mourir.

Comme elle traversait la galerie, elle entendit un vagissement. Elle se tourna et aperçut Nicole, l'Oiseau, qui, assise sur un banc, allaitait un nouveau-né.

Jeanne pensa au temps où, sa petite sœur accrochée à son bras, elle mendiait dans la boue aux portières des voitures. Et ce souvenir lui endurcit le cœur.

(*Copyright by* France-soir *and Paul Rival.*)

DEMAIN :

Jeanne tente une suprême manœuvre.

Tirage de *France-soir*, le 19 février : 527.200 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

SOLDES
WELL Chemisier - Tailleur 21, rue Royale.
SOLDE pendant la transformation de ses locaux
ACTUELLEMENT
Ses modèles pr hommes et dames

ABONNEMENTS

3 mois	350 fr.
6 mois	650 fr.
12 mois	1.250 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583 75

les Conseils de Philomène

Langue de bœuf braisée

Faites dégorger à l'eau tiède pendant cinq ou six heures, un morceau de langue de bœuf. Cuisez ensuite, comme un pot-au-feu, pendant trois heures, avec carottes, navets, poireaux, aromates. Egouttez.

Enlevez la peau du morceau de langue, placez-le dans une cocotte avec un peu de vin blanc et du bouillon. Après cuisson d'une heure, ajus doit être presque réduit.

Servez la viande sur une purée de marrons, très épaisse. Nappez ensuite avec la sauce réduite.

Le bouillon de cuisson sera servi en potage avec les légumes coupés en petits dés.

Le joyeux comique BACH qui déchaîne le rire au THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN dans le rôle du caporal Bourrache de « TIRE-AU-FLANC ».

« Le rire est à l'homme ce que la prison est au gaz », déclare Pierre DAC. En effet, les spectateurs ne se privent pas de rire en applaudissant le spirituel spectacle du théâtre CLUB DES CINQ.

Février 1848 - Février 1948
Numéro spécial
HISTORIA
L'essentiel de ce qui a été écrit sur les trois journées de février 1848.
Illustrations de l'époque — Prix : 35 fr.
TALLANDIER

Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Rayon spécial
Gaines - Soutien-gorge
Tous articles d'hygiène

Nouveau, inédit, amusant !
"Irène sent le jasmin"
d'Hervé Lauwick
l'auteur d'*Histoire très naturelle*
triomphe à la Comédie Wagram
avec Maxime-Fabert
Denise Provence, Simone Héliard

CE SOIR, A L'ETOILE
débuts du plus beau spectacle de music-hall de Paris depuis 1939, avec la plus grande vedette du rire ROGER NICOLAS dans un tour entièrement nouveau, BARBARA LA MAY dans des danses inédites, la grande fantaisiste belge GERMAINE BROKA. Viennent ensuite : PAOLO, le célèbre jongleur ; les 4 ROLLING-STARS, champions du patinage ; les BRUNO, magnifiques athlètes ; les SZONYI, étonnants danseurs, puis l'homme aux 100 visages HORNAY, les CASAVECCHIA, dont la fantaisie burlesque est d'un comique irrésistible, le trio CRESSO, fameux cascadeurs flegmatiques, enfin le chansonnier ROBERT-ROCCA au verbe mordant. Ce spectacle « ETOILE », présenté par la charmante Madeleine MARNIER, constitue le plus grand événement du music-hall de la saison.
CASINO DE PARIS. — La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue PARIS EXTRA-DRY, ses clous sensationnels, LES NUS CELEBRES des grands peintres.

LOUEZ
AUJOURD'HUI
pour la PREMIERE MONDIALE du film
AU CŒUR DE L'ORAGE
de Jean-Paul LE CHANOIS
VENDREDI 27 FEVRIER
à 20 h. 45
SALLE PLEYEL
sous la haute présidence de M. Vincent AURIOL, Président de la République
au profit
de la Maison de post cure de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes et des Œuvres sociales de l'Amicale des Pionniers du Vercors.
AU MEME PROGRAMME :
GEORGES ULMER
Allocution du Révérend Père RIQUET
Prédicateur à Notre-Dame
Vice-Président de la F.N.D.I.R.P.

JEU DE DAMES
TH. POTINIÈRE

MEDRANO
Le cirque de Paris
BERTIL PERSSON et ses LIONS
PHOQUES du Norvégien OLOF OLSON
Le jongleur EDUARDO RASPINI
ont enthousiasmé le public !
Y. GIBEAU (Combat).

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 21 h., Damnation de Faust.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Mère l'Oye, Geôle. de Reading, Ame heureuse, Suite fantasque.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Jeu de l'amour et du hasard, Arlequin poli par l'amour. — (Luxembourg), 20.45, La Rabouilleuse.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, sam., 21 h., L'Impure.
ATHENEE, 21 h., Dom Juan
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne
BOUFFES-PARIS., 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., 21, Procès d'Oscar Wilde.
COM.-WAGRAM, 21 h., Irène sent le jasmin.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21, Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Règlements de compte.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, sam., 20.45, Le Maître de Santiago
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20.45, Passage du Malin.
MARIGNY, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de jouvence.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr Hinterland.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Je vivrai un grand amour.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, sam., 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Ballets Ram Gopal
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21, Espagnols en Danemark.
VARIETES, sam., 21 h., La Revue de Ded Rysel
VERLAINE, 21 h., Record.
VX-COLOMBIER, 21 h., Terrasse du midi.

OPERETTES
ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20.30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Sérail en folie.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
EUROPEEN, sam., 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.30, Andalousie.
MOGADOR, sam., 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça., Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall,. nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...

VARIETES
A.B.C., 15-21, G.Ulmer, Pet Sisters, D.Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu., 48.
BOBINO, sam., 15-21, Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 21 h., R. Nicolas, R. Rocca.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES
MEDRANO, 15-21, Tovaritch, Lions, Clowns.
CIRQUE D'HIVER, 15-21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS
APOLLO, Par la fenêtre.
ASTOR, Monsieur Vincent.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CESAR, Mort ou vif.
CINE-CH.-ELYSEES, Trois Valses.
CINECRAN, Mort ou vif.
CINE-PRESSE-CH.-ELYSEES, Bethsabée.
CLICHY-PALACE, Une nuit à Tabarin.
ERMITAGE, L'Aventure commence demain.
EMPIRE, Désirée Clary.
FRANÇAIS, L'Aventure commence demain.
GAUMONT-PALACE, La Bataille de l'eau lourde.
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
IMPERIAL, Mort ou vif
MAX-LINDER, Le Fort de la solitude.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
MOULIN-ROUGE, Le Fort de la solitude.
NORMANDIE, Le Fort de la solitude.
OLYMPIA, L'Idole.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PLAZA, Après l'amour.
RADIO-CINE-OPERA, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Quai des Orfèvres.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Cage aux rossignols
STUDIO 28, Bataillon du ciel (2e ép.).
STUDIO-UNIVERSEL, Les Amants du Pt-St-Jean
URSULINES, Le Corbeau.

Films parlants anglais sous-titrés
AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
AVENUE, Les Raisins de la colère.
ARTISTIC, Demoiselles Harvey
BALZAC, Pavillon noir.
BONAPARTE, Rosie l'endiablée.
CAMEO, Deux sœurs vivaient en paix.
CINE-ETOILE, Deux jeunes filles et un marin.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CLUB DES VEDETTES, Michigan Kid.
COLISEE, Aloma, princesse des îles.
DELAMBRE, L'Œuf et moi.
ELYSEES-CINEM, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, Cape et poignard.
GAITE-ROCHECHOUART, Boomerang.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
MICHODIERE, San Antonio.
NAPOLEON, L'Œuf et moi.
NEW-YORK, Le Saut de la mort.
PAGODE, Rebecca.
PARIS, Monsieur Verdoux.
LA ROYALE, La Fière Tzigane.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
TRIOMPHE, Toujours dans mon cœur.
STUDIO RASPAIL 216, Rio, rythme d'amour.

Films anglais doublés
ATLANTIC, Péché mortel.
ELDORADO, Aloma, princesse des îles.
HELDER, Pavillon noir.
LYNX, Aloma, princesse des îles.
MIDI-MINUIT, Premiers Américains à Tokio.
NIEL, Raisins de la colère.
PALACE, L'Œuf et moi.
PARAMOUNT, Aloma, princesse des îles.
PEREIRE, Dumbo.
RITZ, La Fière Tzigane.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), La Fière Tzigane.
SCALA, Pavillon noir.
ST-LAZARE-PASQUIER, Mon épouse favorite
STUDIO 43, Dumbo.
VIVIENNE, Pavillon noir.

Films russes
BROADWAY, Amiral Nokhimov (v.o.).
CALIFORNIA, Amiral Nokhimov (v.o.).
CINEMONDE, Amiral Nokhimov (v.f.).
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).
STUDIO ETOILE, Polka d'amour (v.o.).

SARAH-BERNHARDT
Romance
l'impossible amour de Rita Cavallini
AVEC
RENÉE SAINT-CYR. LUCIEN NAT
JACQUES BERTHIER. PALAU
5 TABLEAUX. 25 COSTUMES
DÉCORS DE DOUKING
MISE EN SCÈNE DE JULIEN BERTHEAU
La pièce que vous verrez !

ELYSÉES CINÉMA
Shirley TEMPLE
Franchot TONE
Guy MADISON
Danse ! Gaieté ! Romance ! Amour !
Sérénade à Mexico
(HONEYMOON)
V.O

ROYAL HAUSSMANN V.F. AU MELIES — LA ROYALE V.O. — LE RITZ V.F.
PLUS BELLE QUE JAMAIS
MARIA MONTEZ
dans
LA FIÈRE TZIGANE
avec JON HALL LEO CARRILLO
en TECHNICOLOR

DELAMBRE
PALACE NAPOLÉON
Hâtez-vous !
DERNIÈRE SEMAINE
DE
"L'ŒUF ET MOI"
le triomphe de l'humour
Perm. de 14 h. à 24 h. Dernière séance à 22 h.

Comment ! vous n'avez pas encore vu le film le plus drôle de la saison
CARY GRANT · MYRNA LOY
SHIRLEY TEMPLE
Deux sœurs vivaient en paix...
MARBEUF · CAMEO
V.O

CLUB DES VEDETTES
MICHIGAN KID
JON HALL
RITA JOHNSON
VICTOR McLAGLEN
EN COULEURS NATURELLES
UNIVERSAL

PANTHEON
5e SEMAINE DE L'IMMENCE SUCCES
QUAI DES ORFEVRES

BROADWAY V.O. CALIFORNIA V.F. CINÉMONDE V.F.
AMIRAL NAKHIMOV
LE CHEF-D'ŒUVRE DE POUDOVKINE
Primé à Locarno 1947
SOVEXPORTFILM

MARIGNAN MARIVAUX
DANIELLE DARRIEUX
JEAN MARAIS
dans un film de PIERRE BILLON
RUY BLAS
d'après le drame de VICTOR HUGO
Adaptation et paroles de
JEAN COCTEAU
avec
MARCEL HERRAND

POUR 5 JOURS ENCORE
PIERRE FRESNAY
MONSIEUR VINCENT
Grand Prix du Cinéma français
EN DOUBLE EXCLUSIVITÉ
AU BIARRITZ
(Champs-Elysées, George-V)
A L'ASTOR
(ex-PETIT CASINO)
12, boulevard Montmartre, 12
16e SEMAINE TRIOMPHALE

LE SUCRE
en vente libre
Le sucre est vendu à discrétion à raison de 0 fr. 50 le kilo... Oui, mais c'était il y a quarante ans... Vous revivrez cette belle époque en voyant le film « PARIS 1900 ».

LOUEZ
AUJOURD'HUI
pour la PREMIERE MONDIALE du film
AU CŒUR DE L'ORAGE
de Jean-Paul LE CHANOIS
VENDREDI 27 FEVRIER
à 20 h. 45
SALLE PLEYEL
sous la haute présidence de M. Vincent AURIOL, Président de la République
au profit
de la Maison de post cure de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes et des Œuvres sociales de l'Amicale des Pionniers du Vercors.
AU MEME PROGRAMME :
GEORGES ULMER
Allocution du Révérend Père RIQUET
Prédicateur à Notre-Dame
Vice-Président de la F.N.D.I.R.P.

DOROTHY LAMOUR
JON HALL
ALOMA
PRINCESSE DES ÎLES
en TECHNICOLOR
C'est un film Paramount

Paramount V.F.
COLISEE V.O.
ELDORADO V.F.
LE LYNX V.F.
PLACE PIGALLE
de l'amour en feu au volcan en flammes !

Aujourd'hui, à Londres nouveau démarrage des discussions à quatre

...Mais les négociations sur l'Autriche ne s'engagent pas sous de très bons auspices

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 20 février (par téléphone).

AUJOURD'HUI, pour la première fois depuis l'échec de la conférence de Londres, les Quatre se réunissent à nouveau pour discuter des problèmes internationaux. Les suppléants des ministres des Affaires étrangères reprennent la discussion du traité autrichien.

La discussion portera sur les nouvelles propositions soviétiques. On sait que la grosse difficulté du problème autrichien porte sur la définition des biens allemands en Autriche, biens qui doivent être livrés aux Soviets. Pour trancher la question, la France proposa, à la fin de l'été, de ne plus chercher une définition de principe, mais de fixer concrètement une liste d'avantages et de fournitures qui désintéresseraient l'Union soviétique.

A l'époque, l'U.R.S.S. repoussa cette offre, acceptée par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. En revenant sur ce refus, Moscou a fait un réel effort de conciliation, mais la liste des biens et avantages qu'elle demande est beaucoup plus importante que celle que la France proposait. La voici.

1° **L'Autriche paiera en deux ans, à la Russie, 200 millions de dollars ;**

2° **Elle accordera aux Soviets des concessions de cinquante ans :**

a) **sur l'exploitation des deux tiers du pétrole autrichien ;**

b) **sur les deux tiers des droits d'exploitation du sous-sol autrichien ;**

c) **sur la capacité productive des raffineries, jusqu'à concurrence de 450.000 tonnes.**

3° **L'Autriche devra céder ses avoirs de la compagnie de navigation danubienne en Bulgarie, Hongrie et Roumanie, ainsi que 25 % de ceux situés en Autriche même ;**

4° **L'Autriche amortira ses droits extra-territoriaux aux entreprises russes en Autriche.**

Vienne prêt à accepter

Le gouvernement autrichien, plutôt que de subir l'occupation des Russes, serait prêt à accepter ces conditions. Mais l'Amérique et l'Angleterre estiment que, collectivement, celles-ci sont beaucoup trop sévères. Les Etats-Unis pensent que la somme de 200 millions de dollars est trop importante et que, finalement, ce seraient eux qui la paieraient. Ils trouvent aussi que le laps de temps de deux ans pour régler cette dette est notoirement insuffisant. Ils considèrent enfin que ces nouvelles propositions risquent de faire de l'Autriche un satellite économique de la Russie.

Un accord n'est donc possible que si l'Union soviétique accepte une fois encore de réduire ses exigences. De plus, les Anglo-Saxons demanderont des garanties formelles que les Soviets, après la signature du traité autrichien, évacueront leurs dernières troupes stationnées dans les pays danubiens.

Il reste que si ces conversations aboutissent, elles peuvent amener une détente générale dans le monde, modifier la carte de l'Europe, voire mettre un terme à la « guerre froide ».

Le Benelux participera aux conversations sur l'Allemagne

LONDRES, 20 février. (Dép. « France-soir ». — Le Benelux participera aux conversations tripartites sur l'Allemagne qui se dérouleront à Londres à partir du 23 février. C'est au cours d'une conversation qui a eu lieu entre M. Lewis Douglas, ambassadeur des U.S.A. à Londres, et M. Bevin, que cette décision a été prise. On sait que le Benelux avait fait de sa participation aux négociations sur l'Allemagne une condition sine qua non de son adhésion au projet de M. Bevin sur l'extension au Benelux du pacte de Dunkerque. La France avait, la première, donné son accord à la participation du Benelux.

D'autre part, un projet de texte franco-britannique a été remis aux gouvernements belge, hollandais et luxembourgeois. Ce projet servira de base de discussion et pourra être modifié au cours des négociations.

Les 5.000

SUITE DE LA PAGE 1

Quant aux contribuables soumis au prélèvement exceptionnel, et dont le cas, d'ailleurs, se confond presque toujours avec celui des déposants de billets de cinq mille francs, des décrets seront pris demain qui leur apporteront quelques allégements. Les agriculteurs, notamment, ainsi que les commerçants placés sous régime du forfait, pour la déclaration des bénéfices, bénéficieraient d'une prolongation des délais de perception de l'emprunt.

D'autre part, des commissions départementales vont être créées, qui examineront les cas d'impossibilité de souscription à l'emprunt.

M. René Mayer a spécifié, et il spécifiera à nouveau s'il le faut, qu'en aucun cas le gouvernement n'entend revenir ni sur l'assiette, ni sur les échelles telles qu'elles sont fixées par la loi du 7 janvier 1948.

Par ailleurs, il répétera que les mesures de faveur, les allégements ne pourront s'appliquer qu'aux contribuables qui seront en règle avec l'Etat et qui se seront acquittés de leurs obligations présentes. Des indulgences, oui : mais pour les bons payeurs seulement.

LORS DE L'ECHANGE DES BILLETS EN 1945

Un banquier avait camouflé 23 millions en bons de caisse

Le commissaire Benhamou est venu ce matin de Saint-Jean-Pied-de-Port où il s'était rendu à la suite d'une plainte déposée par le ministère des Finances contre un banquier de la région, M. Louis Inhassapo, conseiller général des Basses-Pyrénées.

Celui-ci avait omis de déclarer lors du premier échange des billets en 1945, 23 millions de bons de caisse ou effets à court terme, pour la majeure partie appartenant à ses clients, privant ainsi le Trésor de quelques centaines de mille francs.

Il sera poursuivi pour infraction à l'ordonnance du 23 mai 1945 à moins qu'une transaction financière intervienne entre l'Etat et le délinquant.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE.. — Le 22 février sera périmé le ticket GA de janvier, pour une distribution de 150 gr. d'huile aux J, A, M et V.

PRIX DES HARENGS FRAIS GUAIS (vides d'œufs ou laitance). — Au kilo, harengs entiers : 33 fr. 50 ; harengs vidés : 36 francs.

CONFITURES. — 500 gr. aux E, J et A, jusqu'au 14 mars, contre le 8L de février.

LAIT. — Journée du 19 février : 706.000 litres ont été distribués. Toutes catégories servies et 40 % des A et V.

BOIS DE CHAUFFAGE. — A partir d'aujourd'hui, 400 kilos de bois de chauffage aux familles de sinistrés, contre le coupon n° 4 de la feuille hebdomadaire de la carte d'alimentation et sur présentation de la carte de sinistré.

Autre attribution de 400 kilos de bois aux personnes nées avant le 1er avril 1878, contre le coupon n° 4.

Bananes à 115 francs le kilo

A la suite d'un protocole signé par les représentants des producteurs, des grossistes et des détaillants, les prix des bananes sont ramenés à 97 fr. le kilo en gros et à 115 fr. au détail.

J'ACHETE AU MAXIMUM
TAPIS D'ORIENT
CHALOUM 24, rue Saint-Lazare TRI. 60-30, 60-31

La crise s'aggrave en Tchécoslovaquie

Moscou envoie un vice-ministre des Affaires Etrangères à Prague

PRAGUE, 20 février (dépêche « France-soir » et A.P.). — M. Zorine, vice-ministre des Affaires étrangères soviétique, est arrivé hier à Prague par avion. Il a été reçu immédiatement par M. Masaryk, ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque.

Selon certains observateurs, M. Zorine viendrait assister aux fêtes de l'amitié soviéto-tchécoslovaque qui se dérouleront à Prague la semaine prochaine. Selon certains autres, il est venu contrôler les livraisons de blé russe à la Tchécoslovaquie.

Il semble cependant que la visite du ministre soviétique soit avant tout motivée par la crise larvée qui divise le gouvernement tchécoslovaque. On sait que les partis non communistes du gouvernement reprochent au ministre de l'Intérieur communiste la « bolchevisation » de la police. Les socialistes-nationaux, notamment, menacent de démissionner tant qu'ils n'auront pas reçu des garanties à ce sujet. Une réunion du « Front national » qui groupe tous les partis gouvernementaux, n'a apporté aucune solution à cette crise.

Ce matin, les sociaux-démocrates ont décidé de s'opposer aux tentatives du parti communiste pour dominer la coalition du Front national. Ainsi le bloc anticommuniste réunit 62 % des voix contre 38 % aux communistes, alors que ces derniers espéraient, grâce à l'appoint des voix des sociaux-démocrates constituer une majorité d'extrême-Gauche.

On pense que les communistes vont réagir aux attaques dont ils sont actuellement l'objet. Dès aujourd'hui, un important Conseil des ministres, présidé par M. Klement Gottwald, doit se réunir.

La Constitution de Gandhi : les élus hindous ne devront pas boire d'alcool et porteront le khadi

NEW-DELHI, 20 février (U.P.) — La commission exécutive du Congrès indien commencera aujourd'hui l'étude d'un projet de constitution pour le Congrès national indien écrit sous la dictée de Gandhi, peu avant qu'il soit assassiné.

Ce projet — appelé le « dernier testament de Gandhi » — exige de tous les Hindous acceptant d'être candidats au Congrès ou à ses organisations dépendantes qu'ils portent le khadi (vêtement religieux), qu'ils s'abstiennent de boissons alcoolisées, qu'ils rejettent la théorie de l'intouchabilité, qu'ils croient à la bonne entente entre les différentes communautés et enfin qu'ils souscrivent aux principes de l'égalité pour tous, sans discrimination de race, de religion ou de sexe.

Le feu ravage un puits des mines de la Loire :

Près de 50 millions de dégâts

SAINT-ETIENNE, 20 février (dépêche « France-soir »). — Un vaste incendie continue depuis dimanche à ravager une galerie des mines, au puits de la Loire. Les pompiers de Saint-Etienne ne peuvent parvenir à l'éteindre, malgré les barrages et les tranchées creusées pour arrêter la progression. Actuellement, le feu a atteint les abords d'un autre puits et on songe à noyer les lieux sur une distance considérable. Les dégâts s'élèvent jusqu'à maintenant à près de 50 millions.

Très bon danseur en quelques heures

Suchez danser en 3 leçons avec rythme, aisance souplesse. Débutants et perfectionnem « 5 à 7 » dansants t.l.j. (dim 16 h) Lycéum D.P., 91, av. Villiers. WAG 34-94.

Vous lirez cette semaine dans le miroir de la Mode

Robes boutonnées. Un tricot inédit. 15 modèles de lingerie. Redingotes, deux-pièces et tailleurs. La vie de Jean Marais. Un pot-au-feu extraordinaire. Robes de bal, etc.

Un roman de MAGALI.

Un roman filmé.

Et un sensationnel roman d'aventures qui vous passionneront.

ACHETEZ « LE MIROIR DE LA MODE » !

En vente partout le jeudi.

16 pages — 15 francs.

« L'Impure » au Faubourg

Demain samedi, à 15 heures, au Club du Faubourg, théâtre de l'Ambigu, André Lang et Pierre Frondaie défendront la pièce « L'Impure ».

Six J3 de 10 à 17 ans jouaient aux cambrioleurs

SAINT-ETIENNE, 20 février. (Dép. « France-soir ») — M. Dapalle, responsable du Mouvement populaire des familles de Roanne, avait déposé une plainte pour vol d'une somme de 22.000 francs. L'enquête aboutit à l'arrestation du coupable, le jeune D..., Albert, âgé de 14 ans, qui reconnut être l'auteur du méfait et dénonça son complice, T..., Théodore, 14 ans, qui avait fait le guet pendant qu'il opérait. Ils ont été interrogés, ainsi que quatre autres garçons âgés de 10 à 17 ans, complices de recel. Tous ont été remis à leur famille.

Cadet Rousselle habille l'homme et l'enfant

12 RUE ROCHECHOUART 9, RUE MAYRAN PARIS (Métro : Cadet)

Dormez bien sur un bon MATELAS A RESSORTS SOMMIERS TOUTES DIMENSIONS R. HORN. 113 r. LAURISTON PARIS LE SPÉCIALISTE DE LA LITERIE

FAUTEUILS CUIR CANAPÉS - LITS tous genres Ets TIRMAN Frères FABRICANTS 55, fg Saint-Antoine, Paris (11e) (fond de la cour, 2e étage) Tél. : DOR 45-74 Mo Bastille, Ledru-Rol.

NOUS ACHETONS COMPTANT PIECES D'ARGENT de 1 fr. : 13 fr. ; de 2 : 26 ; de 5 : 70 ; de 10 : 23 ; de 20 : 46, et tous bijoux. C. P. : 5, bd Strasbourg (Mo St-Denis). O.M.P. : 121, rue St-Lazare (face gare). ROLAND : 8, bd Montmartre (Mo Montm.).

A L'ASSEMBLÉE :

Les navires marchands remis aux armateurs avant le 1er août

EN seconde lecture, l'Assemblée nationale, devant un auditoire aussi clairsemé que la veille, adopte le projet tendant à relever le salaire servant de base (10.500 francs) au calcul des allocations familiales.

On en revient ensuite à l'organisation de la Marine marchande, sujet abordé en séance de nuit. En gros, il s'agit de mettre un terme au système de réquisition sous lequel était restée jusqu'ici notre flotte commerciale, de la doter en même temps d'un statut nouveau favorisant sa reconstruction et son exploitation rationnelle.

Sur le titre II du projet où il est question de « déréquisition de la flotte » s'affrontent, une fois de plus, très courtoisement d'ailleurs, partisans et adversaires des nationalisations.

Néanmoins les dispositions essentielles du projet sont assez rapidement adoptées. Elles stipulent, entre autres, que les navires — sauf cas de force majeure — seront remis à leurs propriétaires avant le 1er août 1948.

Christian Frogé devant la cour de justice

Christian Frogé, chef de bataillon d'infanterie coloniale en retraite, 67 ans, frère du célèbre espion de Belfort, comparaît cet après-midi devant la 12e section de la cour de justice de la Seine, présidée par M. Vivier.

Membre des « Amis de la L.V.F. » et du parti franciste, Christian Frogé fut nommé chef des services administratifs de la Milice de Darnand. On le soupçonne d'être l'auteur de plusieurs dénonciations et notamment de celle du maire de Boissy-la-Rivière (Seine-et-Oise).

Dernières distributions du Train de l'Amitié à Paris

D'autres envois vont suivre

Malgré l'incendie du dépôt de Charenton, des enfants de la région parisienne auront pu recevoir une partie des cadeaux qui leur étaient venus des Etats-Unis, par le « train de l'amitié ». Les dernières distributions ont lieu ce matin, à 11 h. 45, à l'école communale de la rue Milton, en présence de M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis en France.

Une autre distribution doit avoir lieu à 15 h. 30, à l'école privée, 37, rue Saint-Roch, également en présence de M. Jefferson Caffery. Au total, 411 tonnes de vivres auront été distribuées dans la région parisienne.

Pour l'ensemble de la France, 2 millions 284.765 kilos de marchandises ont été répartis entre 750.000 enfants.

Déjà d'autres envois s'organisent sur tout le territoire des Etats-Unis : la Caravane de l'Amitié recueille des vivres pour la France dans l'Etat de Michigan. La Californie a déjà envoyé un cargo chargé de 400 tonnes de lait, le « Golden Bear », attendu à Marseille au début de mars. Dans le Middle West, des collectes sont en train de former le train de l'amitié « Abraham Lincoln ». Enfin, dans le sud, la Nouvelle-Orléans organise un cargo de l'amitié.

Une petite locomotive tombe dans une tranchée

Le mécanicien est carbonisé

ROMBAS, 20 février. — Une petite locomotive de manœuvre a renversé un heurtoir et, poussée par une rame de wagons lourdement chargés, est tombée dans une tranchée d'une profondeur de deux mètres. Le mécanicien, M. Michel Bagnien, partiellement enseveli par la charge de fer et à demi carbonisé par le feu du foyer de sa machine, est mort immédiatement.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI 20 FEVRIER, à 19 h 30

1re course : AGRILUS, Ontario, Chopine.

2e course : BALLYNENNAN BREEZE, Kold, Akape.

3e course : CINDERELLA'S SLIPPER, Pompon, Credo.

4e course : ONGLON, Creamery Hawk, Snoby.

5e course : CASTLE'S SKATING, Réveuse, Rosée.

6e course : WISE RUM, Tall Tiger, Fantoche.

7e course : FAMOUS KING, Orange Bank, Perceval.

8e course : MOOR MASCOT, Take It Steady, Lone Flight.

9e course : CHERIE, Castle's Star, Gondole.

Jean LABORDE.

La mère de Lulu nous dit : « Ma fille n'a pas frappé à la porte de M. Kryger »

Certains « témoins » avaient émis l'hypothèse que Lulu, la jolie petite marchande de fleurs, avait pu frapper elle-même à la porte du domicile des parents de son amie Cricri, la nuit de la disparition de celle-ci.

Mme Ferry, mère de Lulu, nous a fait savoir ce matin que sa fille n'avait jamais frappé au cours de la nuit tragique du 10 au 11 janvier, à la porte de M. Kryger.

Elle nous a répété ce que sa fille a déclaré dès le début de l'enquête : ce soir-là, Lulu accompagna au bal la petite Christiane et rentra chez elle à 2 h. 15, accompagnée jusqu'à sa porte par un de ses camarades.

Ce n'est que le dimanche qu'elle apprit la disparition de Cricri.

Le premier amoureux de Cricri : « C'était une fantasque... »

M. Collety, juge d'instruction, a envoyé une commission rogatoire à Casablanca, où se trouve actuellement Pierre, le premier amoureux de Cricri. La commission rogatoire ayant été expédiée par avion, le jeune homme pourra être entendu demain.

Mais nous avons déjà pu joindre aujourd'hui, rue du Vieux-Pont-de-Sèvres, sa mère, Mme L... dont le mari travaille, lui aussi, chez Renault.

D'après Mme L..., petite femme mince au visage encore jeune sous son opulente chevelure rousse, les relations de son fils Pierre, aujourd'hui soldat au Maroc, et de Cricri ne furent jamais aussi étroites qu'on veut bien le dire.

— Pourquoi lui plutôt qu'un autre ? dit-elle. Ce n'est pas parce qu'un jour Cricri a déclaré à ses camarades, dans le bureau où elle travaillait : « Je suis enceinte de Pierrot », qu'il faut nous faire toutes ces histoires.

« Pierrot ou un autre », aurait d'ailleurs ajouté, aux dires de Mme L..., une collègue de Cricri qui connaissait bien son caractère volage.

De toute façon, le départ de Pierre L..., ne peut être considéré comme une dérobade, car le 26 décembre, il lui était difficile de savoir l'état de Cricri, enceinte d'un mois, tout juste, au moment de sa mort, le 11 janvier.

D'ailleurs, dans une lettre partie de Casablanca dans les premiers jours de février, alors qu'on n'avait pas encore retrouvé le corps de Cricri et qu'on croyait à une fugue, il se déclare tout disposé à épouser cette dernière.

Outre cette déclaration d'honnêteté, cette lettre ajoute d'intéressantes précisions sur le caractère de la jeune morte.

Répondant aux questions que, dans une lettre précédente, lui avait posées sa mère sur les instances de l'inspecteur Marchand, de la brigade des mineurs, Pierre écrivait :

« Cette fugue ne m'étonne pas, étant donné le caractère fantasque et romanesque de Cricri. »

Et, plus loin :

« Si elle voulait, elle pouvait, m'avait-elle dit un jour, se faire entretenir par un riche châtelain qui se sentait encore très jeune (sic). »

Est-ce encore une histoire de la petite Cricri, qui avait tant d'imagination qu'elle n'a pu survivre à l'écroulement de ses rêves d'ambition et d'amour ?

Marc LAMBERT.

Aujourd'hui et demain SOLDES avant la présentation de la nouvelle collection

200 manteaux, tailleurs, dep. 2.900 fr. 200 robes lainage, rayonne, dep. 1.900. 300 blouses, jupes, dep. 850 fr.

Occasions exceptionnelles MARIE-LOUISE 52, Champs-Elysées

CINZANO est heureux d'informer sa fidèle clientèle que son siège social est maintenant installé en son immeuble, 30, avenue Kléber, à Paris.

Pour activer l'acheminement de la correspondance, écrire à :

CINZANO Boîte postale 34-16, PARIS

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Séquestre des profits illicites Vte Palais Just., Paris, 6 mars 1948 14 h TERRAIN à CHOISY-LE-ROI (Seine), 50 à 54, quai de Choisy SUPERFICIE environ : 11.136 m2 MISE A PRIX : 2.800.000 fr. Libre de location. S'adresser Me GIRY, avoué, 78, bd Malesherbes, et Direction des Domaines, 9, r. de la Banque, Paris.

Vte Palais Just., Paris, 6 mars 1948, 14 h. IMMEUBLE à PARIS (18e arrondissement) 5, IMPAS. St-FRANÇOIS comprt corps de bâtiment. Cont. 131 m2 70 env. Rev. br. : 21.157 fr. M. à P. : 60.000 francs. S'adress. : Me GRANDCOLLOT av., 43, r. La Fayette ; Me EDE, av., à Paris, et Me LEFEBVRE, notaire à Paris.

Vte Palais Just., Paris, 13 mars 1948, 14 h. PROPTE ENGHIEN-les-BAINS (S.-et-O.) à 8, pl. du Cardinal-Mercier. M. à P. : 300.000 fr. S'ad. : Me SUREAU, av., Paris, 55, r. de Rome, HASSELMANN, not., Paris.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

VOLEUR AU VISAGE D'ANGE UN GAMIN DE 15 ANS FAIT DÉCOUVRIR UNE ORGANISATION INTERNATIONALE DE SS

IL y a à Fresnes un voleur à figure d'ange. C'est le petit Charles T... Il a 15 ans et de toutes ses larmes il pleure sur son rêve d'aventures perdu... Un rêve qui a cependant permis à la police française de découvrir — en 1948 — une organisation clandestine internationale de SS en France, en Espagne et en Italie.

Charles T... n'a pourtant pas joué les détectives : il avait le rôle exactement contraire.

Blond et frêle, on le prendrait pour un garçon sans histoire. Mais, dès 10 ans, il vole sans savoir pourquoi. Pour le plaisir. Il est arrêté, jugé par le tribunal d'enfants, puis rendu à sa mère. Le milieu où il vit n'est pourtant guère propice : sa mère, séparée de son père, a des amants.

Et puis, un jour, à Courbevoie, où il vit, il fait la connaissance d'un solide garçon brun de 23 ans, Jean Terre. On ne sait d'où il vient, il y a autour de lui l'attrait du mystère... Charles le voit souvent autour de la maison. Instinctivement, avec l'ardeur du jeune âge, il lui donne sa sympathie. L'autre flatte ses goûts d'évasion. Charles a déjà fait plusieurs fugues : il s'en est allé, à l'aventure, parce que ça lui plaisait de découvrir des rues, puis des routes, puis des villages inconnus...

Il dit à son nouvel ami :

— Ma grand'mère a beaucoup d'argent chez elle... 80.000 francs. Elle habite la Bretagne. Si j'allais les prendre !... Et puis on partirait...

Charles ne vit pas la lueur qui passait dans les yeux de Jean...

— Bonne idée, dit celui-ci. Et je t'emmènerai en Espagne... Il y a à faire là-bas.

Alors Jean donna 2.000 francs au petit Charles pour le voyage. Charles partit. Il resta deux jours chez sa grand'mère. Le temps de découvrir où l'on « vieille », comme il l'appelait, avait caché ses économies. Il était très tendre, très caressant... Un matin, il partit : il embrassa sa grand'mère, lui sourit une dernière fois. Entre sa peau et sa chemise, il serrait les 80.000 francs...

Et puis, tout d'un coup, cela ne lui dit plus du tout de revenir à Courbevoie. Il sentait en lui de grands rêves d'aventures, de découvertes. Au lieu de regagner Paris, il partit pour le Sud-Ouest. On le vit à Agen, à Toulouse : il descendait dans les bons hôtels, allait au cinéma. Il ne s'intéressait pas aux filles, son rêve intérieur lui suffisait.

Il éclata en sanglots

Les 80.000 francs fondirent. Alors il pilla une chambre dans l'hôtel où il était descendu. Il s'en alla vendre les vêtements chez le brocanteur ; le portefeuille de celui-ci dépassait d'une veste accrochée au mur. D'une main preste, il le subtilisa...

Alors, il songea à Courbevoie et à Jean qui l'attendait. Une belle nuit, il s'évada au domicile de sa mère. Il sonna. Ce fut Jean qui lui ouvrit. Charles resta stupéfait sur le seuil. Il ne comprenait pas : et puis, tout d'un coup, il éclata en sanglots. Ce voleur de 15 ans avait l'âme pure...

Il n'eut pas le temps, d'ailleurs, de pleurer longtemps sur sa découverte. La police l'avait suivi. Au matin, on vint l'arrêter... Jean était là, naturellement.

— Tu n'as pas été Waffen SS ? demanda l'un des policiers...

Jean nia. Puis il dut le reconnaître.

— Pourquoi as-tu volé ? demanda-t-on à l'enfant.

— Pour aller en Espagne, répondit Charles.

Jean lui lançait des regards furibonds. Terrorisé, Charles n'osait plus rien dire.

Ce ne fut que devant le juge d'instruction Nigay qu'il reprit ses aveux, encouragé par son avocate, Me Wanda de Beaufret. Il avait peur que Jean ne le battit, ne le tuât lorsqu'il serait sorti. Il parla, il confirma que Jean lui avait dit qu'il y avait « à faire » en Espagne.

L'enquête reprit sur les fréquentations de Jean Terre... On découvrit, quelques-uns des groupes qui, trois ans après la défaite allemande, se sont reconstitués, les correspondances qu'ils entretiennent au-dessus des frontières. Jean Terre, traqué en France, avait voulu, entraînant avec lui son jeune ami, retrouver en Espagne quelques-uns de ses camarades : le petit Charles T... a manqué de peu la grande aventure... celle dont il rêvait, parmi les combattants de l'ombre et les clandestins de 1948.

Cela vaut sans doute mieux pour lui.

Jean LABORDE.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A la frontière espagnole

Le tunnel du Somport est déminé

PAU, 20 février (dépêche « France-soir »). — Le tunnel du Somport, permettant la traversée de la frontière espagnole par la voie la plus directe et reliant le Béarn à la province de Huesca, est déminé. La circulation ferroviaire reprendra le samedi 21 février. Deux trains le traverseront chaque jour dans chaque sens.

En ce qui concerne la route, l'état d'ennei gement ne permet pas encore aux automobilistes français d'atteindre le poste des Forges d'Abel.

Le premier convoi, un train blanc, partira samedi matin de la gare de Pau. Une réception réunira à la gare internationale de Canfranc les autorités espagnoles et françaises.

PARIS

- CINQ CAMBRIOLEURS : Rapineau, Després, Bourdon, Martel et Le Cornec, auteurs de nombreux cambriolages dans les pavillons de la région de Gagny, viennent d'être arrêtés. (France-soir.)
- 5.000 CARTES DE PAIN du mois en cours ont été trouvées dans une poubelle, allée des Prouvaires, aux Halles Centrales. (A.F.P.).

DEPARTEMENTS

- L'ANCIEN PREFET REGIONAL DE BRETAGNE, M. François Riper, a été acquitté par la Cour de justice. (A.F.P.)
- UN VIOLENT INCENDIE A DETRUIT une usine de laine rénovée à Pont-de-Metz (Somme). Les dégâts s'élèveraient à plusieurs millions. (A.F.P.)
- 200 HECTARES DE BOIS ont été anéantis par le feu en forêt de Verrières (Vienne).
- DEUX BATIMENTS ET DEUX CORPS DE LOGIS d'une entreprise agricole de Vittarville (Meuse) onot été détruits par le feu. Dégâts : 10 millions (A.F.P.)
- PAYRE, L'ASSASSIN DE Mme FISCOS, son ancienne maîtresse, a été soumis à un examen mental à Castres. (A.F.P.)
- LES RESTES D'UN CORPS HUMAIN ont été découverts aux environs de Boulogne-sur-Gesse (Haute-Garonne). Il s'agirait d'un crime remontant à deux ou trois ans. (A.F.P.)
- UNE ESCADRE ANGLAISE, composée du porte-avions « Océan » et du contre-torpilleur « Troubridge », est arrivée à Alger, venant de Malte. (A.F.P.)
- UNE AUTOMOBILE est tombée dans un ravin profond de quatre mètres, près du village de Pouzols (Aude). La comtesse de Bressal, qui se trouvait dans le véhicule, a été tuée sur le coup. La baronne de Fournaf et la marquise de Gastelbazac, qui l'accompagnaient, ont été grièvement blessées. (A.F.P.).

Bagarre au conseil municipal de Champigny-sur-Marne

Deux R.P.F. sont blessés

Au cours d'une réunion du conseil municipal de Champigny-sur-Marne, hier soir, les conseillers R.P.F. ayant refusé de voter le budget, ont été insultés et ont dû quitter la salle de la mairie commune. Comme ils sortaient, ces conseillers ont été frappés par les élus du parti communiste. Les victimes, MM. Claude Cheminot et Paul Poizat, n'ont toutefois pas porté plainte.

CONTRE LA TOUX : PASTILLES DUPEYROUX Visa N° 134 P 4658

VENTE DE FIN DE SAISON

PARDESSUS Hommes, depuis Fr. 5.250 Garçonnets, dep. Fr. 2.330

IMPERMEABLES PUR COTON Hommes, depuis Fr. 2.235 Cadets, depuis Fr. 2.194

WINDJACK Pur coton ..... Fr. 2.858 Fourrés ..... Fr. 4.795

VÊTEMENTS ADAM 197, rue du Temple, PARIS-3e (Mo République ou Temple) ARC. 32-97

GROSSE SITUATION offerte à hommes de 1er plan, 35 à 55 a., libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRESENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité. Pour Paris, province ou colonies après court essai. Indemnités de train, de voiture, de voyage. M. LABBE, 6, r. de la Trémoille, Paris-8e

UNE CHEVELURE "RAYONNANTE" ET PLUS SOUPLE

Comment la brillantine ricinée Roja revitalise la chevelure.

Vous pouvez rendre étonnamment soyeuse et facile à coiffer la chevelure la plus desséchée et la plus terne en employant la brillantine Roja. L'huile cristalline qu'elle contient est lumineuse et si fluide qu'elle forme sur chaque cheveu (sans le graisser ni le plaquer) une fine pellicule irradiante — *jaune-topaze* ou *bleu-saphir* — qui fait rayonner le cheveu et lui donne une nouvelle richesse de coloration. De plus, grâce au ricin nourricier de la vraie Roja, la chevelure retrouve toute sa *"souplesse plastique"*. Boucles et ondulations renaissent sous le peigne comme par enchantement. Exigez la Brillantine Ricinée du Dr. Roja.

La mode : L'IMPERMÉABLE TRAITEMENT INTÉRIEUR ENVERDAIM "doux comme du daim"

IMPERMÉABILITÉ garantie !

1.390 fr Sportlux

DAIM et BOX Semelle gomme blanche et couleur SOUPLE INUSABLE

Exclusivité PILLOT

88, rue de RIVOLI 137, fbg. du TEMPLE et toutes succursales

MODÈLES HOMME et FEMME

FAUTEUILS CUIR RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES 33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille CANAPES-LITS

CONTRE LA TOUX LES PASTILLES TERPINE RECLISSE E.P. E.V.P. ne fatiguent pas l'estomac VENTE EXCLUSIVE EN PHARMACIES MARQUE DEPOSEE

BD. 26 VENEZ VOIR NOTRE CHAMBRE CHÊNE MASSIF COMPLÈTE 32.900 10 PIÈCES F (QUANTITÉ LIMITÉE) composée de :

1 ARMOIRE à PORTES GLACE
1 LIT DE MILIEU
1 TABLE de CHEVET dessus marbre
1 SOMMIER, 1 MATELAS
1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS
1 COUVERTURE, 1 LAMPE

CHAMBRE VERNIE 10 pièces 47.850 STUDIO 10 pièces 32.900

AU BOIS DORÉ MAISON FONDÉE EN 1900 109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

LE MONDE ENTIER chez vous

RÉGAL LE POSTE DE QUALITÉ Avec un 1er versement de 2.000 francs et 6 - 9 ou 12 mois de Crédit LIVRÉS IMMÉDIATEMENT A CRÉDIT SANS AUCUNE FORMALITÉ REPRISE DES ANCIENS POSTES 50 MODÈLES NOUVEAUX ETS ETALECTRA 48, Bd de la VILLETTE (Métro : BELLEVILLE) Magasin ouvert Dimanche et Lundi

Contre la pluie "LE CARIBOU" LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS PARIS-PROVINCE et à LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC 3, Bd MAGENTA PARIS (Xe) - Métro : RÉPUBLIQUE VENTE EN GROS : G.M.C. même adresse GMC 29 BROCHURE GRATUITE

DU 21 FEVRIER AU 7 MARS

SOLDES à tous les rayons 20 à 40 % DE RABAIS

QUELQUES PRIX

MANTEAUX PURE LAINE 4.900 f. - Soldés 3500 F.
ROBES MAROCAIN RAYONNE 2.200 f. - Soldés 1750 F.
SOULIERS SUÉDINE 439 f. - Soldés 295 F.
BAS RAYONNE 295 f. - Soldés 177 F.
CULOTTES GOLF DRAPERIE 1.000 f. - Soldés 595 F.
UN LOT FOULARDS LAINE GRISE 470 f. - Soldés 295 F.
PULL-OVER LAINE GRISE 650 f. - Soldés 495 F.
RIDEAUX VITRAGES GUIPURE 400 f. - Soldés 295 F.
RADIATEURS ÉLECTRIQUES 885 f. - Soldés 695 F.

etc...

Toutes les marchandises soldées sont à prendre dans nos magasins

B.M.24

AU BON MARCHÉ MAISON A. BOUCICAUT

LE PROFESSEUR PICCARD NOUS DIT :

« Notre expédition aura lieu bientôt et réussira »

(Suite de la page 1)

haut sera de l'ordre de 80 millions de kilos. Mais il y a une autre force qu'il ne faut pas oublier. C'est la force avec laquelle l'eau agit sur le haut du bathyscaphe. Si la première est de 80.000.000 de kilos, la seconde sera à peu près de : 79.970.000 kilos. La différence de ces deux forces, soit 30.300 kilos en chiffres ronds, est ce que l'on appelle la poussée de l'eau. Si le bathyscaphe avec tous ses accessoires pèse 30.000 kilos, il sera en équilibre. Il restera donc immobilisé à une profondeur constante. Si nous voulons remonter, nous « donnons » du lest. Le poids du sous-marin devenant ainsi plus petit que la poussée de l'eau, l'engin se met à monter. Mais dès qu'il a atteint une certaine vitesse, la résistance de l'eau produit une nouvelle force qui s'oppose à son mouvement. Ainsi sa vitesse est limitée et dépend uniquement de l'excès de la poussée verticale de l'eau sur son poids.

— Je commence à comprendre ; votre sous-marin remontera donc à une vitesse constante, comme une feuille qui tombe dans l'air...

— Oui, mais en fait la vitesse ne sera pas tout à fait constante.

— Pourquoi ?

— Il faut tenir compte de la dilatation de l'essence. Ce liquide étant malheureusement plus compressible que l'eau, il se dilatera davantage pendant la montée que ne le ferait l'eau. Le poids de l'eau déplacée augmente donc et produit un accroissement de la force ascensionnelle.

— A quelle vitesse comptez-vous donc arriver à la surface de l'Atlantique ?

— Justement, cette vitesse ne sera pas très grande. Je pense que nous arriverons en surface à la vitesse d'un ou deux mètres par seconde, suivant la quantité de lest que nous aurons donné pour amorcer la montée et suivant la profondeur de laquelle nous remonterons.

— Cette vitesse de deux mètres à la seconde ne vous projettera-t-elle pas hors de l'eau, comme on le craint ?

— Non : comme la majeure partie du sous-marin sera encore plongée dans l'eau et qu'elle subira encore une certaine force ascensionnelle, le bathyscaphe dépassera sa position d'équilibre d'un peu plus que 20 cm., puis il redescendra et après un petit nombre d'oscillations amorties, il se « calmera »...

— Quelle peut être l'amplitude de ces oscillations ?

— D'après nos calculs, le sous-marin dépassera d'à peu près un mètre sa position d'équilibre, s'il arrive en surface avec une vitesse de 2 mètres par seconde. Vous voyez que ce mouvement est du même ordre de grandeur que celui de la houle. Il sera tout à fait inoffensif.

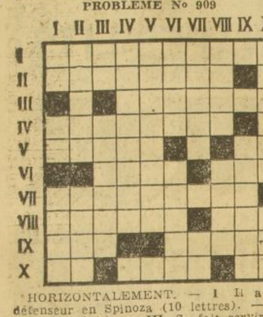
Cette fois l'entretien est terminé. Le professeur Piccard me serre la main.

— N'ayez pas peur. Non seulement nous n'abandonnons pas notre expédition, mais encore elle aura lieu bientôt et elle réussira.

(Copyright by France-soir.)

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 909



HORIZONTALEMENT. — I. Il a un défenseur en Spinoza (10 lettres). — II. Féconde (8 l.). — III. Se fait servir un revenu sur un domaine mis en d'autres mains (7). — IV. Anciens peintres et sculpteurs (8). — V. Caractérise certains chemins de montagne (6). Conjonction (2) — VI. Il habita un paradis (4). Il donne envie de s'évader (3). — VII. Ville ancienne de Sicile (9). — VIII. Qui ne se développent plus (6). Vieille affirmation (3). — IX. Pronom (3). Arrive (5). — X. Sans épeler : ustensile de ménage (2). Eau saharienne (4). Deux lettres de Talloires (2).

VERTICALEMENT. — I. Eu le loisir (2 lettres). Pronom (2 l.). Ceux de Flavigny sont bien connus (4). — II. Ne laissa pas intact (5). Fut traître à une Geneviève (4). — III. Adverbe (2). Type d'arachnide (6). — IV. Commence parfois une comédie (8).— V. Il ne coûte que la peine de le recueillir (8). — VI. Rivière française (4). Sacrifice (5). — VII. Coule en France (5). Sans épeler : poème (2). — VIII. Certaines choses tombent dessous (4). Célèbre collège (4). — IX. Sans vie (6). — X. Dépourvu de broyeurs (6). Article (3).

Solution du problème n° 908

HORIZONTALEMENT. — I. Madagascar. — II. Epanoui. Vu. — III. Ramier. Ce. — IV. Ci. Eminent. — V. Us. Roc. Sue. — VI. Rat. Nurses. — VII. Inla. Lee. — VIII. Etripées. — IX. Noël. En. — X. Salées. Te.

VERTICALEMENT. — I. Mercuriels. — II. Apaisant. — III. Dam. Tir. — IV. Anie. Aîné. — V. Goémon. Poe. — VI. Auriculées. — VII. Si. Réel. — VIII. Ces sés. — IX. Avenue. Ee. — X. Ru. Tessin.

Liser nos « PETITES ANNONCES URGENTES »

et

REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions,

soit

2 JOURS DE PARUTION

CHAQUE LUNDI les PETITES ANNONCES de France-soir paraissent dans l'édition spéciale : COURSES - PETITES ANNONCES EN VENTE DES 11 HEURES

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Part. vend VELO hom. de marq. entièrem. équipé, excell. état. Prix intér. S'adr. : A. RICHARD, 8, r. Edmond-Goudinet, Paris 13e.

Les Ateliers René HALFTERMEYER 65, av. Faidherbe, Montreuil (S.) demandent MECANOGRAPHE urgent expérimenter sur Elliott-Fischer Métro Mairie. — Cantine.

L'Association des Ecrivains Combattants, 8, r. Roquépine Paris (8e), ANJou 04-30, après-midi seulement, rech. d'urgence, en raison des circonstances difficiles des postes de bibliothécaires, archivistes, secrétaire de direction et d'administration, etc., pr plusieurs de ses membres, écrivains et journalistes professionnels connus, en pleine activité intellectuelle.

ECHANGE appart 2-3 p. tig., 1er étage, 16e arr., contre plus grand, même quartier préfér ou autres. Téléph : JAS 77 00

App. 2 p. ent., cuis., s.d.b., gd conf., très aéré, c/4 p. tt conf quart. aéré Ecr. No 25.955. F.-s.

Récomp. procure maison à louer, R.C. façon 50 loisane Ardisonne, 9, r. de Meaux. Paris-19e. BOT. 08-14

Ménage b. réf., mari menuisier, ch. pl. gard., propriété ou usine. Ecr. P.R. No 105.259, Fr.-s.

Fle fem. ss conn. sp. lib. apr.-m. ch. empl. tte conf. No 25.441, F.-s

TRAVAUX A FAÇON 200F

Martin, tx trx peint., huile, ripolin, pap., pelint., Gob. 86-17.

Entreprends réfection à neuf 3 om. fauteuils ts genre, ban. quet. hôt., caf. Paris, prov. Trav. fac. s/pl. J.Bona, 3e. Mat.-20-Peinture, papier. Paul Inv. 52-38

Travaux peinture, RIPolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Exécute ts trav. menuis. art. gde série, laquage, vernis, métal., cell. S.E.L., 110, r. J.-P.-Timbaud.

Spécial. ch. conf. à dom. rouges mant. Tél. ts les jrs ITA 08-47

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Dem. bon mécan. garage, sér. réf. 18, cité Moynet, Paris (12e)

MENAGES CONCIERGES LOGES. Hom. ttes mains, sach. cuis., garç. bur. et livrais. Excel. réf. exig. Se prés. Sté S.M., 40, av. J.-Jaurès, Pré-St-Gervais. Mo Pte de Lilas.

Situat. lucrat. offerte pr import. firme internation. à MM. franç. jeunes et act. ay. bon. instr. gén. post. intér. pour hom. de valeur 44, r. de Lisbonne, 1er ét., bur. 102 samedi, 10 à 12 et 15 à 17 h.

Secrét. st.-dact. sér. réf. ch. sit. stable, libre suite. Ecr. Mme Charles, 17, av. Trudaine (9e).

Retraité dem. emploi. BOUNY 15, r. Danton, Livry-Gargan.

Dame vve pers. conf. bon. instr. ch. empl. caiss. hôt. ou bar ou second. person. seule dans comm. Ecr. P.R. No 25.167, France-soir.

Dact. ch. pl. cais. ou aut. b. réf. La feuille, 2, E.-Dequen, Vincennes.

Fille ch. pl. caiss. ou mag. pour 1/2 j., sér. réf. No 25.055, F.-s.

Chauff.-mécan. ts perm. ch. pl Cloutier, 9, r. Léon-Cogniet-17e

J. F. secr. bachel. b. v. sténodact. cher. situat. intér. Ecr. Arouzon, 26, av. Gambetta (20e)

J. H. célib. expérim. consc. parl. angl., ch. empl. stable exig. initiative personn. No 25.263, Fr.-s.

Chef cuisinier-pâtissier sérieux cherc. place, préfér. cantine. ANDRE, 11, fg St-Antoine (11e).

Ouvrier plombier couvreur monteur en chauf. ay perm. cond. sér. réf. dem. pl. entretien. Gollandeau, 44, rue Frémécourt (15e).

CUISINIER 30 a. sér. réf. ch. pl. LAURENT, 61, r. Charonne-11e

Gérant cantine dem. empl. Bessombes, 32, r. Rosiers (4e a.)

Ménage marié S.N.C.F. ch. loge ou gardiennage. Paris ou banlieue proche. Ecr. : DELHAYE-HIET, à Vaux-Andigny (Aisne).

M. 49 a. instruit, bon. prés., à CAUTION, ch. emploi stable, loisir prét. mod. GEORGES, 3, r. de Metz, LE PERREUX.

COURSIER 18 a. poss. vélo, lib. 1/2 jour. LE BRECH, 24, rue Parmentier, BAGNOLET (Seine).

Tr. b. couturière dem. trav. à domicile. Mme Roubyn, 10, bd Voltaire, Issy

Etudiant anglais ch. emploi au pair jusqu'à sept., enseignerait anglais famille ou école. Bowerman, 37, Lavengro Road. LONDON, S.E. 27.

Anc. ing. téléfunken ch. situat. indust. radio. No 25.634, Fr.-s.

Pour dactylo trav. bur. J. Fille bonne tenue demande emploi LAGIER, 134, bd Péreire (17e)

M. 27 a. ch. empl. secrét. direct. conn. bien questions sociales. Ecr. P.R. No 25.614, France-soir.

Hom. 50 a. act. ch. empl. garçon bur., magasinier, manut., écrit. Ecr. P.R. No 25.610, France-soir

Fille sér. ch. pl. café, sal. thé. rendement. No 25.564, Fr.-s.

Mar. et F. ch. pl. bal. S., b. réf. hor. 44, Bd Pinb., 21, Ch.-Elysées, No 246

J.H. 22 a., 2 bacc. (math., a'lem.) 1 ch. emploi comm. ou ind. Ecr. F. Dubois, 3, r. Maubeuge, Quarouble (Nord)

Anc. boulangère dem. remplacement, même 1/2 j. 25.553, F.-s.

J. Fem. lib. act. ch. second. pers. comm. luxe. Ecr. No 25.472, Fr.-s.

France-soir

Ménage b. réf., mari menuisier, ch. pl. gard., propriété ou usine. Ecr. P.R. No 105.259, Fr.-s.

Fle fem. ss conn. sp. lib. apr.-m. ch. empl. tte conf. No 25.441, F.-s

COUPEUSES SERIES qualif. p. robes couture, réf. exig. Paquin, 8, fg Montmartre. Paris

Entreprends réfection à neuf 3 om. fauteuils ts genre, ban. quet. hôt., caf. Paris, prov. Trav. fac. s/pl. J.Bona, 3e. Mat.-20-Peinture, papier. Paul Inv. 52-38

Travaux peinture, RIPolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Exécute ts trav. menuis. art. gde série, laquage, vernis, métal., cell. S.E.L., 110, r. J.-P.-Timbaud.

Spécial. ch. conf. à dom. rouges mant. Tél. ts les jrs ITA 08-47

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Dem. bon mécan. garage, sér. réf. 18, cité Moynet, Paris (12e)

MENAGES CONCIERGES LOGES. Hom. ttes mains, sach. cuis., garç. bur. et livrais. Excel. réf. exig. Se prés. Sté S.M., 40, av. J.-Jaurès, Pré-St-Gervais. Mo Pte de Lilas.

Situat. lucrat. offerte pr import. firme internation. à MM. franç. jeunes et act. ay. bon. instr. gén. post. intér. pour hom. de valeur 44, r. de Lisbonne, 1er ét., bur. 102 samedi, 10 à 12 et 15 à 17 h.

Secrét. st.-dact. sér. réf. ch. sit. stable, libre suite. Ecr. Mme Charles, 17, av. Trudaine (9e).

Retraité dem. emploi. BOUNY 15, r. Danton, Livry-Gargan.

Dame vve pers. conf. bon. instr. ch. empl. caiss. hôt. ou bar ou second. person. seule dans comm. Ecr. P.R. No 25.167, France-soir.

Dact. ch. pl. cais. ou aut. b. réf. La feuille, 2, E.-Dequen, Vincennes.

Fille ch. pl. caiss. ou mag. pour 1/2 j., sér. réf. No 25.055, F.-s.

Chauff.-mécan. ts perm. ch. pl Cloutier, 9, r. Léon-Cogniet-17e

J. F. secr. bachel. b. v. sténodact. cher. situat. intér. Ecr. Arouzon, 26, av. Gambetta (20e)

J. H. célib. expérim. consc. parl. angl., ch. empl. stable exig. initiative personn. No 25.263, Fr.-s.

Chef cuisinier-pâtissier sérieux cherc. place, préfér. cantine. ANDRE, 11, fg St-Antoine (11e).

Ouvrier plombier couvreur monteur en chauf. ay perm. cond. sér. réf. dem. pl. entretien. Gollandeau, 44, rue Frémécourt (15e).

CUISINIER 30 a. sér. réf. ch. pl. LAURENT, 61, r. Charonne-11e

Gérant cantine dem. empl. Bessombes, 32, r. Rosiers (4e a.)

Ménage marié S.N.C.F. ch. loge ou gardiennage. Paris ou banlieue proche. Ecr. : DELHAYE-HIET, à Vaux-Andigny (Aisne).

M. 49 a. instruit, bon. prés., à CAUTION, ch. emploi stable, loisir prét. mod. GEORGES, 3, r. de Metz, LE PERREUX.

COURSIER 18 a. poss. vélo, lib. 1/2 jour. LE BRECH, 24, rue Parmentier, BAGNOLET (Seine).

Tr. b. couturière dem. trav. à domicile. Mme Roubyn, 10, bd Voltaire, Issy

Etudiant anglais ch. emploi au pair jusqu'à sept., enseignerait anglais famille ou école. Bowerman, 37, Lavengro Road. LONDON, S.E. 27.

Anc. ing. téléfunken ch. situat. indust. radio. No 25.634, Fr.-s.

Pour dactylo trav. bur. J. Fille bonne tenue demande emploi LAGIER, 134, bd Péreire (17e)

M. 27 a. ch. empl. secrét. direct. conn. bien questions sociales. Ecr. P.R. No 25.614, France-soir.

Hom. 50 a. act. ch. empl. garçon bur., magasinier, manut., écrit. Ecr. P.R. No 25.610, France-soir

Fille sér. ch. pl. café, sal. thé. rendement. No 25.564, Fr.-s.

Mar. et F. ch. pl. bal. S., b. réf. hor. 44, Bd Pinb., 21, Ch.-Elysées, No 246

J.H. 22 a., 2 bacc. (math., a'lem.) 1 ch. emploi comm. ou ind. Ecr. F. Dubois, 3, r. Maubeuge, Quarouble (Nord)

Anc. boulangère dem. remplacement, même 1/2 j. 25.553, F.-s.

J. Fem. lib. act. ch. second. pers. comm. luxe. Ecr. No 25.472, Fr.-s.

France-soir

DEMANDES D'EMPL. 60F

J. H. dem. tt trav. dact., enveloppage, ou autre. Ecr. No 25.582, F.-s.

B. à tt faire sach. cuis. dem. pl. Paris, B. réf. No 25.374, Fr.-s.

M. 49 a. b. prés. lib. ap.-m. soir. dem. oce. b. rétrib. 25.311, Fr.-s.

J.H. 24, bac. conn. angl. import.-export, lib. im. ch. empl. ds Sté VINEZ, 7, r. Richard-Lenoir-11e

Secrét. st.-dact. sér. réf. ch. sit. stable, libre suite. Ecr. Mme Charles, 17, av. Trudaine (9e).

Retraité dem. emploi. BOUNY 15, r. Danton, Livry-Gargan.

Dame vve pers. conf. bon. instr. ch. empl. caiss. hôt. ou bar ou second. person. seule dans comm. Ecr. P.R. No 25.167, France-soir.

Dact. ch. pl. cais. ou aut. b. réf. La feuille, 2, E.-Dequen, Vincennes.

Fille ch. pl. caiss. ou mag. pour 1/2 j., sér. réf. No 25.055, F.-s.

Chauff.-mécan. ts perm. ch. pl Cloutier, 9, r. Léon-Cogniet-17e

J. F. secr. bachel. b. v. sténodact. cher. situat. intér. Ecr. Arouzon, 26, av. Gambetta (20e)

J. H. célib. expérim. consc. parl. angl., ch. empl. stable exig. initiative personn. No 25.263, Fr.-s.

Chef cuisinier-pâtissier sérieux cherc. place, préfér. cantine. ANDRE, 11, fg St-Antoine (11e).

Ouvrier plombier couvreur monteur en chauf. ay perm. cond. sér. réf. dem. pl. entretien. Gollandeau, 44, rue Frémécourt (15e).

CUISINIER 30 a. sér. réf. ch. pl. LAURENT, 61, r. Charonne-11e

Gérant cantine dem. empl. Bessombes, 32, r. Rosiers (4e a.)

Ménage marié S.N.C.F. ch. loge ou gardiennage. Paris ou banlieue proche. Ecr. : DELHAYE-HIET, à Vaux-Andigny (Aisne).

M. 49 a. instruit, bon. prés., à CAUTION, ch. emploi stable, loisir prét. mod. GEORGES, 3, r. de Metz, LE PERREUX.

COURSIER 18 a. poss. vélo, lib. 1/2 jour. LE BRECH, 24, rue Parmentier, BAGNOLET (Seine).

Tr. b. couturière dem. trav. à domicile. Mme Roubyn, 10, bd Voltaire, Issy

Etudiant anglais ch. emploi au pair jusqu'à sept., enseignerait anglais famille ou école. Bowerman, 37, Lavengro Road. LONDON, S.E. 27.

Anc. ing. téléfunken ch. situat. indust. radio. No 25.634, Fr.-s.

Pour dactylo trav. bur. J. Fille bonne tenue demande emploi LAGIER, 134, bd Péreire (17e)

M. 27 a. ch. empl. secrét. direct. conn. bien questions sociales. Ecr. P.R. No 25.614, France-soir.

Hom. 50 a. act. ch. empl. garçon bur., magasinier, manut., écrit. Ecr. P.R. No 25.610, France-soir

Fille sér. ch. pl. café, sal. thé. rendement. No 25.564, Fr.-s.

Mar. et F. ch. pl. bal. S., b. réf. hor. 44, Bd Pinb., 21, Ch.-Elysées, No 246

J.H. 22 a., 2 bacc. (math., a'lem.) 1 ch. emploi comm. ou ind. Ecr. F. Dubois, 3, r. Maubeuge, Quarouble (Nord)

Anc. boulangère dem. remplacement, même 1/2 j. 25.553, F.-s.

J. Fem. lib. act. ch. second. pers. comm. luxe. Ecr. No 25.472, Fr.-s.

France-soir

Mécanic. répar. autom. tr. cap. Ervit, 9, r. Cdt-Pilot, Neuilly.

Ets LALO MIGNONAC dem. : Tourneurs, Tourneur sur semi autom. Serrurier connaiss. soudure. Empl. magas. manutent. expéditions. Se présenter : Romainville, rue de la Pointe. Autobus 145. Avantages. Cantine.

Mess. bon. prés. t. démarche facile Gan, impédias, Se prés. 9 à 18 h., Raude, 9, r. de Charonne.

Dem. pr Paris et Argenteuil dessinateur, 2e éch. ou projeteur mécan. gén. Ecr. ou pr RDV à M.C.O., 63, av. Villiers, Paris.

Donne chamb. meublée et salaire à dame seule 40-50 a. pr nos rares ménage le mat. Ecr. Fourcade, 70, r. de Vilandry, qui transmettra.

Bons Chaudronniers pr Chaudronnerie de Courbevoie, 33, r. P. Timbaud, Courbevoie. Réf. exig.

Préparateur Electro-Mécanicien susceptible tour, planing et plantage est demandé aux Ets PHILLIPS et PAIN, 31, r. de la Vanne, MONTROUGE, 10 min. Pte Orléans. Avant. soc. Cantine.

Jeune Fille avec référ. vendeuse maroq. Tél. Bal. 14-98, 9 à 14 h.

On dem. Dessinateurs d'Etud. 1er ou 2e éch., au cour. chauffage, tuyauterie, robinetterie. Se prés. Ets PHILLIPS et PAIN, 31, r. de la Vanne, MONTROUGE, 10 min. Pte Orléans. Avant. soc. Cantine.

Céramiste dem. personnel spécialisé couleur de pâte, estampeur, émailleur, finisseur, manœuvre. MS, 30, r. Jules-Flandre, PARIS.

Ouvr. pour réparation robin. et chasse. Se prés. Auger et Cie, 19, rue Vulpian, PARIS (13e arr.)

Import. entreprise commerc. dem. 1 à 3 collaborateurs pour, occasion 5 soirées p. sem. de 19 à 21 h. pour trav. fac. et rémun. Poss. gain imm. à 3 à 12.000 p. m. Dimanche mat. Rendez-vous, Bur. 23, 6e ét. SOCIETE DES CHAUSSURES DALLY'S, 21 rue STENDHAL, PARIS (20e). Mo GAMBETTA, demande :

APPRETEUSES MECANICIENNES

POUR l'ATEL. et le DEHORS.

• Bureau

On demande une téléphoniste. 47, FAIDHERBE, 65, fg Montmartre.

Sté Radio Air dem. mécanogr. compt. Se prés. 134, bd Haussmann

Nég. Bois ch. 2 st.-dact. empl. bur. 25-30 a., 1 aide-compt.-fact. Saint-Germain, 12, r. St-Jean-de-1er

Dem. première vendeuse retouche. 127, rue Lecourbe-15e

Recher. SECRET. Commercial Femme bonne présentation.

DACTYLO FINANCIERE 3 MANUTENTIONN. sérieux, actifs. Tél. à PER. 10-77.

On dem. secrét. sténo-dact. not. comptab., sér. réf. exig. Etc Villeneuve, 51, r. des Martyrs 9e.

Remplag. sténo-dact. exper. dem. pr mars-avril-mai. Se prés. CALEX, 22, rue Emile-Menier-16e.

Dem. secrét. st.-dact. conf. grosdames, sortant maison simil. Ecr. Herbert, 36, fg Saint-Denis.

Ch. une dactylo française et une dactylo angl., allem. ou PONSI PLAT, 2, r. Treves. GAL. 78.00.

On dem. sténo-dactylo très exp. Se présenter 17 à 18 heures : DUMAS, 74, bd Haussmann, Paris.

Cherch. urgence dact.-factur. ère et manœuvre outillage. Ire quinzaine. 22, r. N.-D.-Lorette-9e

Bonne Sténo-Dactylo demandée. C.E.O., 4, r. Général-Foy-8e.

DAME COMPTABLE MECANOGRAPHE expérimentée demandée par S.A.C.M., 51, r. Amiral-Mouchez.

Atel. fabr. lits et sommiers métal. dem. empl. bur. exped. et écritures. Ecr. RICHAND, 28, av. Wilson, Plaine-Saint-Denis, matin.

Secrét. Sténo-Dactylo expérim. SNOVA 38, rue Chauveau, NEUILLY-s/Seine. Tél. MAI. 31-81

Dact. aide-compt. dem. Barroz, 54, r. Justice, Plaine-St-Denis.

On dem. 1e Employée service paye connaiss. si possib dactylograph. ; 2e Employée écrit. connaiss. dactylographie, libre suite. Se prés. THERMOSTATIQUE, 117, rue Romainville, LES LILAS. Métro Mairie des Lilas.

Dem. mec. qualif. vêt. imper. 49, r. Basfroi-11e, 2e ét. Dr Albert

On dem. vendeurs patentés pour marchés. Se prés. RATEAU, 237, r. St-Charles, de 10 à 12 h.

Transports CITROEN, 31, rue d'Alsace, LEVALLOIS, rech. un graisseur sachant piloter ; une employée comptable.

On dem. PEINTRE en voiture. BON. Sér. référ. exigées. Besnard et Delacroix, 63, route de Choisy, IVRY-s/SEINE.

Bons Menuisiers en voiture. Ferreurs. Tourers. Peintres. Carross. Digue, 24, cité Camrobert-15e

ELECTRICIENS compét. camions électriques, bne cantine. C. C. E., 23, rue Miollis (15e), sf samedi.

Impte Sté à 10 min. métro Porte de Clignancourt dem. d'urgence

AGENTS TECHNIQ. de Laboratoire. Ecr. av. cur. vit. et prét. à No 46.506 CONTESSE Publi., 8, sq. Dordogne-17e, q. tr.

DESSINATEUR ETUDES au cour. mécaniq. et chaudronnerie. DESSINATEURS ETUDES au courant ventilation dem. par : FOUCHE, 8 rue Eug.-Varlin, Paris-10e. Se prés. à partir 18 h.

On demande

AGENTS TECHNIQ. de contrôle mécanique générale. Se prés. av. référ. à part. 9 h., sauf samedi, Anc. Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. de Suffren (15e).

1 dessinat. gd plan, 1 J.H. 15-16 a. apprent. dessin. Se pr. Paquette, 19, av. République. Bagnolet

Cherche concierge immeuble Paris. S'adresser après-midi : Jouguet Paul, 62, bd Sébastopol

Situation sérieuse à qui est actif, décidé, réf. moraux. Se pr uniquem. sam. 10 à 12 h., 25, rue Gl-Foy, esc. B cour, 3e ét. face.

GROSSE FIRME recherche quelq. collaborateurs sérieux et actifs. Salaire immédiat et progressif. Avancem. rapide suivant aptitudes. Se présent. samedi 21 février de 9 à 12 h. à M. PREVERT, 16, r. de Londres, Paris-9e

LAVeur de CARREAUX avec vélo. Mise au courant. RAYONNANTE, 26, rue des Petits-Champs, PARIS

Tailleur dem. ouvrier-ères pour machine finitions, 68 bis, rue Réaumur, PARIS.

Dem. 1 coupeuse avec référ. max. 20 ans pr conf. chemis. Urgt. Claudelise, 46, rue de Paradis.

Dem. b. finisseuse conf. h. ALSTEIN, 66, r. R.-Boulanger-10e

Coupeuse-patronnière robe, manti. Herbert, 36, rg St-Denis. 2e étage

Dem. pr atelier couture fourrure, 1re finition cols et poses épaulet. conf. hom. E.D.R., 38, r. Mt-Thabor. Mo Concorde.

Dem. MECANICIENNES spécial M.M.C.O., 63, av. Villiers, Paris.

Dem. urg. une surjeteuse et une ourleuse pr machin. deux aiguilles pr lingerie, bonneterie. Pas qualif. s'abst. Jaubonnet, 37, r. Saint-Maur, 2e esc., 2e étage.

Dem. façonniers tricots jauge 10. BER, 38, r. Et.-Marcel. Paris.

Dem. tr. b. ouvrier fourreur et mécanicienne, b. condit. Gros-emann, 2, r. Rossini, Paris (9e).

Dem. 2 mécanicien paquet vest. hom. Finiss. pr fourreau et trav. table. Non qual. s'abst. Se pres. TAUB, 3, rue J.-Verne-11e, 2e ét.

Demande ouvrières à domicile pour beau travail. Nicole VENDOME, 44, rue du Louvre, Paris

Conf. p. hom. dem. urg. colleuse, doubleuse régleuse col. Ets SCHER, 16, r. Montgolfier (3e).

Dem. urg. tr. b. ouvrières lun. et main pr broder robes, manti. 19, rue des Jouettes, Montreuil (Seine). (Mo Croix-de-Chavaux)

Dem. bonne ouvr. sur surjeteuse tric. lux. Bruère, 15, r. Tronchet.

On dem. bonnes ouvrières ou entrepreneuses pour robes et cotrasses. Références exigées. Se présenter le matin aux Ets BRELINSABY, 34, rue du Sentier (2e).

Dem. vend.-retouch. av. référ. conf. dame. Patize, 95, av. Orléans.

On dem. Coupeurs qualifiés pour vêtements cuir. FRENKEL, 106, r. Vieille-du-Temple, Paris.

Très bonnes MECANICIENNES pr chemisiers, shorts. Pantalons. Se prés. sf le lundi CEDRIS, 58, r. Beaubourg-3e.

• Bureau

On demande une téléphoniste. 47, FAIDHERBE, 65, fg Montmartre.

Sté Radio Air dem. mécanogr. compt. Se prés. 134, bd Haussmann

Nég. Bois ch. 2 st.-dact. empl. bur. 25-30 a., 1 aide-compt.-fact. Saint-Germain, 12, r. St-Jean-de-1er

Dem. première vendeuse retouche. 127, rue Lecourbe-15e

Recher. SECRET. Commercial Femme bonne présentation.

DACTYLO FINANCIERE 3 MANUTENTIONN. sérieux, actifs. Tél. à PER. 10-77.

On dem. secrét. sténo-dact. not. comptab., sér. réf. exig. Etc Villeneuve, 51, r. des Martyrs 9e.

Remplag. sténo-dact. exper. dem. pr mars-avril-mai. Se prés. CALEX, 22, rue Emile-Menier-16e.

Dem. secrét. st.-dact. conf. grosdames, sortant maison simil. Ecr. Herbert, 36, fg Saint-Denis.

Ch. une dactylo française et une dactylo angl., allem. ou PONSI PLAT, 2, r. Treves. GAL. 78.00.

On dem. sténo-dactylo très exp. Se présenter 17 à 18 heures : DUMAS, 74, bd Haussmann, Paris.

Cherch. urgence dact.-factur. ère et manœuvre outillage. Ire quinzaine. 22, r. N.-D.-Lorette-9e

Bonne Sténo-Dactylo demandée. C.E.O., 4, r. Général-Foy-8e.

DAME COMPTABLE MECANOGRAPHE expérimentée demandée par S.A.C.M., 51, r. Amiral-Mouchez.

Atel. fabr. lits et sommiers métal. dem. empl. bur. exped. et écritures. Ecr. RICHAND, 28, av. Wilson, Plaine-Saint-Denis, matin.

Secrét. Sténo-Dactylo expérim. SNOVA 38, rue Chauveau, NEUILLY-s/Seine. Tél. MAI. 31-81

Dact. aide-compt. dem. Barroz, 54, r. Justice, Plaine-St-Denis.

On dem. 1e Employée service paye connaiss. si possib dactylograph. ; 2e Employée écrit. connaiss. dactylographie, libre suite. Se prés. THERMOSTATIQUE, 117, rue Romainville, LES LILAS. Métro Mairie des Lilas.

Dem. mec. qualif. vêt. imper. 49, r. Basfroi-11e, 2e ét. Dr Albert

On dem. vendeurs patentés pour marchés. Se prés. RATEAU, 237, r. St-Charles, de 10 à 12 h.

Transports CITROEN, 31, rue d'Alsace, LEVALLOIS, rech. un graisseur sachant piloter ; une employée comptable.

On dem. PEINTRE en voiture. BON. Sér. référ. exigées. Besnard et Delacroix, 63, route de Choisy, IVRY-s/SEINE.

Bons Menuisiers en voiture. Ferreurs. Tourers. Peintres. Carross. Digue, 24, cité Camrobert-15e

ELECTRICIENS compét. camions électriques, bne cantine. C. C. E., 23, rue Miollis (15e), sf samedi.

Impte Sté à 10 min. métro Porte de Clignancourt dem. d'urgence

AGENTS TECHNIQ. de Laboratoire. Ecr. av. cur. vit. et prét. à No 46.506 CONTESSE Publi., 8, sq. Dordogne-17e, q. tr.

DESSINATEUR ETUDES au cour. mécaniq. et chaudronnerie. DESSINATEURS ETUDES au courant ventilation dem. par : FOUCHE, 8 rue Eug.-Varlin, Paris-10e. Se prés. à partir 18 h.

On demande

AGENTS TECHNIQ. de contrôle mécanique générale. Se prés. av. référ. à part. 9 h., sauf samedi, Anc. Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. de Suffren (15e).

1 dessinat. gd plan, 1 J.H. 15-16 a. apprent. dessin. Se pr. Paquette, 19, av. République. Bagnolet

Cherche concierge immeuble Paris. S'adresser après-midi : Jouguet Paul, 62, bd Sébastopol

Situation sérieuse à qui est actif, décidé, réf. moraux. Se pr uniquem. sam. 10 à 12 h., 25, rue Gl-Foy, esc. B cour, 3e ét. face.

GROSSE FIRME recherche quelq. collaborateurs sérieux et actifs. Salaire immédiat et progressif. Avancem. rapide suivant aptitudes. Se présent. samedi 21 février de 9 à 12 h. à M. PREVERT, 16, r. de Londres, Paris-9e

LAVeur de CARREAUX avec vélo. Mise au courant. RAYONNANTE, 26, rue des Petits-Champs, PARIS

S. N. C. A. N. USINE DE SARTROUVILLE dem. OUTILLEURS professionnels OUTILLEURS FORMEURS d'outillage

TOURNEURS AJUSTEURS FRAISEURS CHAUDRONN. RECTIFIEURS

(Avant. soc., coopé.). Transport de la gare à l'usine, club sportif. Se prés. au Chef du Personnel le lundi et mardi de 9 à 10 h. 30 et le mercredi, jeudi et vendredi, de 7 h. à 10 h. 30.

CHEF D'EQUIPE pour tours automatiques Brown et Sharp, et Becher.

DESSINATEURS projeteur. TESTEURS TELEPHONISTES OUTILLEURS PEINTRES au PISTOLET REGLEURS Tours semi-auto

Se présenter à Sté des Téléphones ERICSSON, 33, bd de la Finlande, COLOMBES, tous les jours, sauf lundi, 10 minutes Gare St-Lazare, station de STADE. Avantages sociaux. Bonne cantine. Semaine de 48 heures.

Bobineuse fil rangé. Se présent. de 8 h. 30 à 9 h., 29, r. Rousseau

AJUSTEURS pr atelier modèle pte mécanique. VAUCANSON, 11, rue du Surmelin, Paris (20e)

On demande :

FRAISEURS OUTILLEURS TOURNEURS OUTILLEURS

Se prés. av. référ. à partir 9 h., sauf samedi, Anc. Ets SAUTTER HARLE, 26, av. de Suffren-15e.

Dem. urg. menuisiers pte mains pr meubles cuis. Se prés. 15 à 18 h. NOEL, 11, r. Gge-Bellet-19e

Pour Afriq. Equat. Française : Atelier mécaniq. rech. CHEF d'Equipe ou Contremaître connais matériel américain, si possible dié Se prés. 15, rue Fessart ou retient H. CHEVALIER, 3, r. Paul-Escudier (9e), qui transmettra.

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

On dem. BONNE à tt faire, sér. réf. exig. Bon salaire, pour ménage, couchée. HOTEL BISSON, 37, quai des Grands-Augustins-6e

Bne tout faire b. log., nour., b. gages, réf. exig. SEITZ, 46, r. Prony, chaque jour partir 17 h.

Dem. femme de chamb. pr Maison de Santé. S'ad. 17, r. Milan

Dem. b.-tt faire. Réf. Se prés. samedi matin, de la journée. Ficheux, 11, r. Condorcet (9e). TRU. 60-24

• Industrie

TOURNEURS embauche de suite CONFECTIONNEURS PROFES. SIONNELS CAOUTCHOUC. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, r. Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, Caisse de compensation.

GRATTEURS professionnels TOURNEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS dem. CUTTAT 33, av. de Chatou, à RUEIL, tous les jours, 8 à 10 heures, sauf lundi. - CANTINE.

Dem. représentants à la comm. Paris, Seine, S.-et-O. pr vente art. fer consom. Se pr. lundi 9-12 et 14-17, Fichter, 25, r. Téhéran.

Imp. Manuf. épaulettes pr vêtem. b. fabrication ch. représ. pour Paris, prov., colon. Ne pas se pr Ecrire DRANCY, 11, rue Camparé-Fremiet (14e).

Jeunes Gens éduqués, susceptibles voyager. Situation offerte représentation facile. On peut faire 30.50.000 fr. par mois. Ecr. FARION, 33, Fg Montmartre. Paris.

Violot, 28, r. Rendez-Vous, 2, cit. Debergue, ch. courtières trav. suivi, bel. situat. apports sul. Lib.

MAREQUE CHARME Boutons cuir depuis voyageurs hom. ou dames pr Paris très actifs. Région. Paris. Plus. régions égalem. dispon. Réf. 1er ord. ex. Havas. Périgueux, 332

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

On demande :

FRAISEURS OUTILLEURS TOURNEURS OUTILLEURS

Se prés. av. référ. à partir 9 h., sauf samedi, Anc. Ets SAUTTER HARLE, 26, av.